

La RSE, un processus d'amélioration continue

La transition vers des modèles économiques plus responsables s'accélère !

La RSE cesse d'être une option et même de se développer à côté de la stratégie des entreprises ; elle est à juste titre de plus en plus reconnue comme un levier d'innovation et de performance, ce qui justifie l'intérêt que les dirigeants y portent et son positionnement au cœur de la stratégie et ce qui nécessite l'implication de l'ensemble des salariés.

La profondeur de ce changement explique que la RSE constitue un processus d'amélioration continue. Le plus souvent, l'entreprise commence par faire face à un défi lié à une ou deux des cinq dimensions de la RSE, telles qu'elles ont été

SOCIAL CHANGE

RSE - MON ENTREPRISE S'ENGAGE

collectivement définies par les acteurs de notre territoire : les enjeux sociaux, environnementaux, économiques et territoriaux ainsi que les enjeux de gouvernance. Elle met alors en place des actions et peut constater les impacts positifs pour les différentes parties prenantes.

Mais pour tirer tous les bénéfices de son engagement, il faut que l'entreprise l'élargisse progressivement à des actions qui couvrent l'ensemble des volets de la RSE. Les recherches montrent en effet que, quels que soient la taille de l'entreprise et son secteur d'activité, l'impact le plus positif, y compris en termes de performance économique, est réservé aux entreprises qui développent des démarches globales, les inscrivent au cœur de leur stratégie et leur donnent ainsi du sens.

Grâce à la mobilisation conjointe des acteurs publics et privés qui encouragent, accompagnent et valorisent l'engagement en matière de RSE, notre territoire est riche d'exemples de telles dynamiques d'apprentissage.

L'événement #SocialChange2018 a été conçu pour embarquer d'autres entreprises dans cette transition !

L'ÉQUIPE DE LA CHAIRE RSE D'AUDENCIA BUSINESS SCHOOL

Organisé par :



Index

Aplix	4
Armor	9
ATC Watt	5
Atlantique Ouvertures	10
Celencia	15
Cetih	10
Charier	13
Côteaux Nantais	9
Dynamips	4
Florentaise	15
La Petite Boulangerie	11
Ludovic Bougo	10
Proginov	13
RMA	15
Saunier Duval	7
Sigma	7
STIA	11
Titi Floris	5
Vivolum	7

Le sens de l'accueil

à La Cité des Congrès de Nantes

Vous écouter, vous accompagner, vous comprendre.
Vous offrir du sur-mesure, vous proposer
une expérience unique, vous faire vivre des
moments forts, vous surprendre dans une ville
éton'Nantes, créer des souvenirs inoubliables...
et recommencer !

VOUS ÊTES **ici** CHEZ VOUS

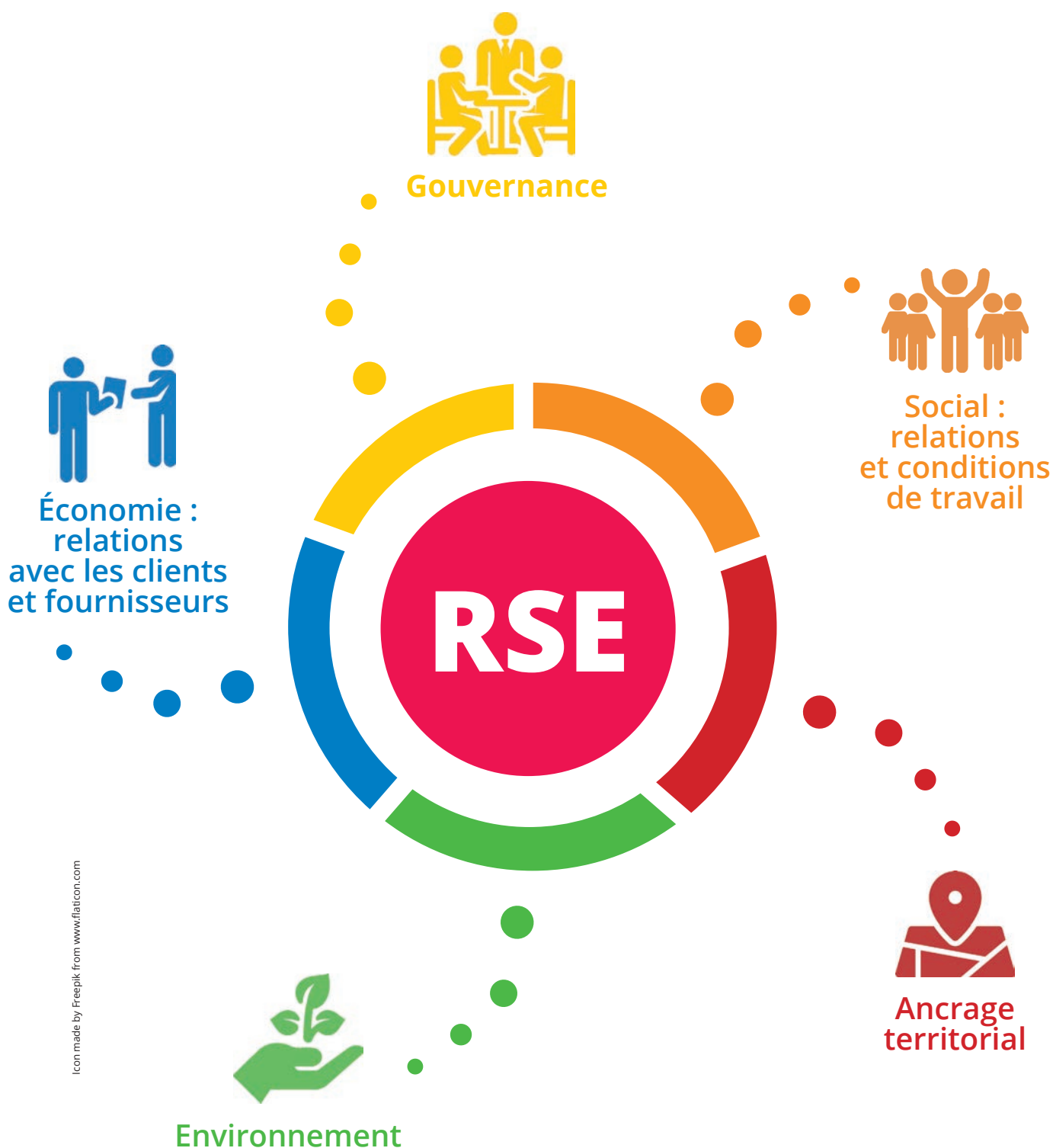
www.lacite-nantes.fr

 LaCiteNantes
 LaCiteCongres
 citedescongresnantes
 La Cité des Congrès de Nantes

Vousêtesicichezvous

Conception et création : L'Unique Équipe & the Feebles - Crédit Photo : Vincent Garnier ©

Cité
La
CONGRÈS / NANTES



LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES, C'EST QUOI ?

Apparu dans les années 60 aux USA, ce terme attire l'attention des dirigeants d'entreprises depuis plusieurs années. Derrière cet acronyme, se cache la volonté d'intégrer des préoccupations éthiques, environnementales et sociales dans ses activités opérationnelles comme dans sa stratégie de management. Qu'il dirige une TPE, PME ou un groupe, le dirigeant d'une "entreprise responsable" doit donc tenir compte dans ses prises de décisions de toutes les parties prenantes qui gravitent autour de son activité : salariés, clients, fournisseurs. Et mettra en place des mesures et actions pour améliorer le bien-être de ses salariés, mais aussi la qualité globale de ses filières d'approvisionnement et de sous-traitance.

LES TÉMOINS



Aplix : le profit au service de la responsabilité

Sandrine Pelletier, présidente Aplix, n° 2 de l'auto-agrippant, au Cellier, s'est engagée en matière de RSE avec conviction, considérant que l'entreprise n'était pas une entité indépendante mais qu'elle faisait partie d'un écosystème et avait à ce titre des responsabilités en matière sociale et environnementale. La PME familiale (1 000 salariés, dont 500 en France, 208 M€ de CA, 6 sites de fabrication) a choisi de structurer sa démarche RSE autour de trois piliers, les 3P, pour Planète, Population et Profit. Objectif : trouver l'équilibre entre la performance économique, la préservation de l'environnement et l'équité sociale, garants de sa pérennité.

UN PROJET QUI DOIT ÊTRE PORTÉ PAR TOUS

Pour cela, Aplix a choisi d'impliquer l'ensemble des collaborateurs et l'ensemble des services dans la démarche. C'est la politique "ADN", pour l'Avenir Dépend de Nous ! Et elle fait en sorte que chacune des décisions stratégiques soit prise à travers ce prisme, que ce soit dans ses

relations avec ses clients, ses fournisseurs, dans sa réflexion sur le cycle de vie de ses produits, dans la gestion de ses déchets, etc. Mais le chemin est encore long. « Nous avons réalisé de vrais gains sur la production avec moins de rebuts, sur notre consommation énergétique avec de vraies économies, mais nous avons encore à travailler sur le volet social », estime Oana Balestat, DRH. Et

pourtant, Aplix, qui est aujourd'hui labellisée Lucie, a beaucoup investi sur ce volet en misant sur la formation pour développer l'employabilité de ses salariés, en travaillant sur les conditions de travail avec la mise en place d'horaires variables, en installant de nouvelles salles de pause, en travaillant sur le management de proximité... Mais là, les changements prennent plus de temps.



Dynamips : un acteur responsable de son éco-système

Respect de ses fournisseurs, de ses clients, de ses salariés, actions de spon-

soring, de mécénat, recyclage, Dynamips a fait de la RSE bien avant que le sujet ne devienne à la mode, portée par une conviction forte d'Antoine Voillet, dirigeant associé. Puis l'entreprise de services du numérique de Saint-Herblain (12 M€ de CA, 91 salariés) a choisi de structurer sa démarche et s'est appuyée sur Planet'RSE pour aller encore plus loin, déterminer les points d'amélioration, démultiplier les actions et mieux en mesurer les résultats. Avec un objectif : que la RSE transpire dans toutes les décisions du quotidien et que chaque collaborateur adopte un réflexe RSE. Aujourd'hui, Dynamips agit sur les cinq domaines stratégiques de la RSE qui est inscrite dans son plan stratégique 2017-2021. Car la société a compris que la RSE pouvait être un formidable levier de performance. Sur le volet environne-

mental, Dynamips a travaillé sur ses différentes consommations d'eau, d'électricité, de papier, sur ses déplacements, en développant la visio-conférence et le télétravail ou encore sur ses déchets, en nouant des partenariats avec plusieurs acteurs pour favoriser le recyclage.

UNE COMMISSION RSE

Pour bien faire comprendre les enjeux en interne, Dynamips a fait de gros efforts en matière de communication. Des efforts qui commencent à payer. Si la démarche a été très descendante jusqu'ici, des salariés lui ont fait part de leur volonté de s'impliquer davantage. Une commission RSE impliquant des salariés de différents services doit voir le jour prochainement. Et Dynamips constate aussi qu'être une entreprise vertueuse améliore sa marque employeur.





Titi Floris : une gouvernance partagée pour redonner du sens

Son diplôme d'Audencia en poche, Boris Couillaud, aurait pu suivre le parcours classique des diplômés de l'école de management nantaise. Il a d'ailleurs commencé sa carrière dans une société de bourse avant de la poursuivre comme consultant dans un grand cabinet conseil parisien puis dans une banque. Mais il avait envie de s'impliquer davantage, ne se voyait pas rester salarié toute sa vie sans pouvoir d'action. À 28 ans, il a donc l'idée de créer sa propre entreprise mais en donnant du sens à sa démarche. D'où l'idée de la scoop avec une gouvernance partagée. C'est ainsi qu'est née Titi Floris en 2006, une coopérative spécialisée dans le transport de personnes handicapées à Orvault, permettant à chacun, s'il en a envie, de s'impliquer dans le fonctionnement de l'entreprise.

EN CIRCUIT COURT

Au bout d'un an de présence dans l'entreprise, chaque salarié a en effet la possibilité de devenir associé et a le droit à une voix. 150 sur les 1 000 salariés que compte l'entreprise (700 ETP) ont fait



ce choix. Chacun peut ensuite postuler pour devenir administrateur et s'impliquer dans la gouvernance s'il est élu. 12 ans plus tard, Boris Couilleau assume ce choix éthique. « On est dans le circuit court. Si l'entreprise fait des bénéfices, les résultats sont équitablement partagés, ils ne vont pas à un actionnaire que vous ne connaissez parfois même pas. » Pour aller encore plus loin dans la

démarche, Boris Couilleau a aussi choisi de faire de ses locaux à Orvault, un tiers lieu dédié à l'économie sociale et solidaire. 5 scops sont aujourd'hui accueillies dans ses murs. Et la petite scoop a beaucoup grandi. Titi Floris rayonne désormais sur tout le grand Ouest avec 10 agences pour un chiffre d'affaires de 21 M€.



ATC Watt : une entreprise de plomberie accueillante

Ancienne responsable commerciale grands comptes dans l'informatique, Béatrice Wattiau a fait un virage à 180 degrés en reprenant en 2010, à 42 ans, une entreprise de plomberie à Basse-Indre avec l'idée de mettre en pratique un certain nombre de valeurs auxquelles elle croyait, privilégiant au-delà des compétences, le savoir-être, l'envie, l'implication. C'est ainsi qu'elle va donner sa chance à Massiré, un jeune Malien, qui était venu faire un stage dans l'entreprise, qu'elle va ensuite prendre en apprentissage avant de l'embaucher. Un choix qu'elle n'a

jamais regretté. « Cela n'a pas toujours été facile. Il a fallu le faire accepter auprès d'une certaine clientèle. Mais c'est quelqu'un de fiable et de droit. Je sais que je peux compter sur lui. »

SA PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES

Béatrice Wattiau affirme même que c'est lui qui lui a donné envie de se battre face aux difficultés qu'elle a pu rencontrer. Et elle le lui rend bien. Même si ce n'est pas simple en termes d'organisation, elle accepte ainsi que Massiré concentre ses vacances pour pouvoir rentrer chaque année plusieurs semaines d'affilée dans son pays d'origine. Car elle en est convaincue, au-delà de la technique, sa première richesse ce sont les hommes. « Je fonctionne beaucoup à la confiance », affirme Béatrice Wattiau qui cite sur son site internet Henri Ford et Richard Branson. « Si vous faites attention à vos salariés, ils feront attention à vos clients ». Soucieuse de soigner la qualité de vie au travail, elle dit ainsi réfléchir à de nouveaux locaux plus conviviaux. Enfin, son engagement se concrétise aussi à travers l'association nantaise « Un toit à moi » qui permet à des personnes qui n'ont plus rien de retrouver un logement et d'être accompagnées socialement pour les aider à rebondir.



JOIN THE **UP** MOVEMENT

MANITOU GROUP
RECRUTE
careers.manitou-group.com

Manitou Group,
partenaire de l'événement

**SOCIAL
CHANGE**

RSE - MON ENTREPRISE S'ENGAGE

**le 16/11/2018 de 8h30 à 14h
Cité des Congrès à Nantes**



MANITOU
GROUP



Sigma adapte ses pratiques aux nouvelles générations

Après un bilan carbone désastreux, mené au siège en 2009, dû notamment aux déplacements domicile travail en voiture de ses 590 salariés de l'époque, l'éditeur de logiciels de La Chapelle-sur-Erdre (750 salariés, 62 M€ de CA aujourd'hui) organise un plan de mobilité interentreprises pour obtenir le développement des transports en commun de la zone industrielle et instaure des services pour distraire et ravitailler ses équipes désormais sans voiture à l'heure du déjeuner. Les salariés pilotent des animations sportives et ludiques financées par la société, qui équipe les locaux de douches et de salles dédiées. « Cette dynamique a contribué à construire un campus avec de nouvelles approches des espaces qui s'adaptent aux attentes des nouvelles générations. Exit les bureaux cloisonnés et dédiés à un individu. Place aux espaces d'usage », indique Eric Pouliquen, chez Sigma depuis 1991. Nommé chargé de mission RSE depuis 2014, il se félicite que ces mesures participent à la fidélisation des collaborateurs, à leur motivation et à attirer les recrues. « Nous avons même de plus en plus fréquemment des salariés qui, une fois partis, reviennent dans l'entreprise. »



Vivolum aide les réfugiés à rebondir

Entrepreneur engagé, Olivier Riom a toujours mis en place chez Vivolum une politique de recrutement en faveur des personnes éloignées de l'emploi. Après des personnes issues du milieu carcéral et de la communauté des gens du voyage, le dirigeant de la PME de Treillières (60 salariés), spécialisée dans l'aménagement d'espaces professionnels, a récemment intégré des réfugiés dans ses équipes de production. Six ont été recrutés ces derniers mois en CDI ou en contrat de professionnalisation. « Ce sont des personnes hyper impliquées et volontaires. Nos chefs d'équipes sont aujourd'hui demandeurs de ces profils », explique Olivier Riom qui s'appuie sur des associations pour l'aspect administratif. Dans un souci d'intégration, le dirigeant axe ses recrutements vers des personnes qui ont fait l'effort d'apprendre le français, si elles ne parlaient pas la langue. L'engagement sociétal d'Olivier Riom ne s'arrête pas aux portes de Vivolum. Vice-président de l'association 60 000 Rebonds Grand-ouest, il aide aussi des entrepreneurs ayant connu un échec professionnel à rebondir.



Saunier Duval libère le temps de congés

Bénéficiaire de 15 à 25 jours de congés supplémentaires pour faire face à des accidents de la vie ou porter des projets personnels ou associatifs : c'est l'option proposée à ses salariés par le chauffagiste nantais Saunier Duval via des « contrats à temps libre » planifiés, encadrés et signés en début de chaque exercice. « C'est un enjeu pour notre attractivité, mais également un outil de motivation. Il est parfois nécessaire de faire un break pour revenir avec davantage d'énergie. Cela permet également de réduire des absences inopinées », explique Eric Yvain, directeur de cette entreprise de 500 salariés. Prolongement d'une initiative lancée il y a sept ans auprès des salariés de 55 ans, le dispositif concerne aujourd'hui près de 15 % des effectifs du site nantais. Pour les seniors, Saunier Duval prend en charge une partie de l'absence et la rémunération n'est que légèrement diminuée. Les congés sont en revanche à la charge de l'employé dans les autres cas.

**Prendre soin
de la santé et
du bien-être
de ses salariés.**



NOTRE ENGAGEMENT MUTUALISTE

**est de construire avec les entreprises des solutions sur mesure
pour leurs dirigeants et leurs salariés.**

Notre réseau d'experts en prévention, en santé et en prévoyance accompagne les entreprises au quotidien :

- **Diagnostics et accompagnement** dans la mise en place de plans d'action.
- **Boîtes à outils** pour mener une campagne d'information auprès des salariés.
- **Ateliers-formations** sur des questions de santé (risques psychosociaux, risques routiers, sécurité...).

Découvrez nos solutions sur [harmonie-mutuelle.fr/entreprises](https://www.harmonie-mutuelle.fr/entreprises)



PRÉVENTION • SANTÉ • PRÉVOYANCE
Près de 2000 délégués s'engagent pour vous.



**Harmonie
mutuelle**

GRUPE **vyv**



Chez Armor, innovation sociétale à tous les étages

« L'innovation sociétale irrigue toute l'entreprise, de la R&D au choix de nos activités », résume Hubert de Boisredon, le PDG d'Armor. C'est ainsi que l'entreprise nantaise, historiquement spécialisée dans l'encre et ses applications, a lancé des diversifications majeures dont les films photovoltaïques organiques. Sur le volet social, Armor a avancé sur plusieurs fronts avec son université

interne, qui a formé 250 personnes en 7 ans, un accord intergénérationnel pour favoriser le travail des seniors ou l'accueil des personnes en situation de handicap qui représentent 10 % de l'effectif dans l'usine de La Chevrolière. « Car l'accueil de la fragilité, loin d'être un problème est une chance », soutient le dirigeant. « Cela libère la solidarité et donc l'énergie. » Armor est également

partie prenante des réseaux Face (Agir contre l'exclusion) et Les Entreprises pour la Cité, pour l'accès à l'emploi des jeunes de quartiers prioritaires.

UN LIEU DE PROMOTION HUMAINE

Armor fait aussi valoir la présence de quatre salariés à son conseil d'administration, une crèche d'entreprise ou, plus symboliquement, l'importance donnée aux cérémonies de remise de médailles du travail. « Là, on retrace précisément le parcours de chaque personne », détaille le dirigeant, estimant que l'entreprise « doit être un lieu de promotion humaine ». Hubert de Boisredon est également l'un des fondateurs de l'association Dirigeant Responsables de l'Ouest, regroupant désormais 100 chefs d'entreprises. « Car le dirigeant doit être la première personne à s'engager dans une démarche RSE, tout comme l'actionnaire », dit le patron d'Armor sachant que ces politiques « se lisent sur la rentabilité à court terme même si elle est bénéficiaire sur le long terme ».



Aux Côteaux Nantais, la RSE porte ses fruits

Passés en agriculture bio depuis 1968, puis en biodynamie dans les années 90, les Côteaux Nantais se sont engagés depuis longtemps dans des démarches de RSE. Sans forcément le savoir. « C'est dans notre ADN. Cela a toujours été la culture de nos fondateurs et des dirigeants. Mais nous avons, depuis trois ans, fait le choix de formaliser cette démarche », contextualise Audrey Vidal, en charge de la RSE et du bien être au travail au sein des Côteaux Nantais (130 salariés en ETP - 20 M€ de CA). Sous l'impulsion de son président Benoît Van Ossel, la PME de Remouillé a obtenu en 2017 les labels « Bioentreprisedurable » et « Entrepreneurs + Engagés ». Objectifs ? Renforcer l'engagement en interne, communiquer en externe... mais surtout se fixer un cap.

EQUILIBRE ET FLEXIBILITE

Car l'entreprise n'entend pas s'arrêter aux nombreuses démarches déjà mises en place. Sur les vergers, l'eau de pluie est drainée et oxygénée pour arroser les pommes, poires, fraises et kiwis récoltés de manière sélective selon leur maturité. « Des haies auxiliaires permettent aussi de favoriser la biodiversité. Et nous accompagnons nos arboriculteurs partenaires dans des démarches similaires. » Côté social, l'accent est mis sur l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle. « Au siège,



nous bénéficions d'une flexibilité sur nos horaires. Mais cela concerne aussi les 20 salariés de la logistique à Remouillé dont les 35H sont réparties sur quatre jours. » Les Côteaux Nantais s'attachent à promouvoir l'accès à une « alimentation saine » notamment auprès des scolaires. Et envisage, pour répondre à leur demande, de proposer à ses salariés une offre de restauration avec un commerçant local.

LES EXEMPLES



Atlantique Ouvertures soigne son outil de travail

Cette menuiserie industrielle de 213 salariés s'apprête à investir 5 M€ dans une énième extension de son usine de Vigneux-de-Bretagne. Vincent Lebreton, le PDG, décrit une nouvelle génération d'usine avec transstockeur, magasin automatisé et système de transitique pour acheminer les barres vers l'atelier de transformation. L'un des intérêts est d'améliorer les conditions de travail, préoccupation permanente de cette PME fortement impliquée dans l'accueil des salariés handicapés, des stagiaires et dans l'adaptation des postes aux salariés les plus âgés.

À l'heure où toute la filière cherche de la main d'œuvre, une telle image est un atout. « Nous restons attractifs », assure Vincent Lebreton qui vante à ses recrues le respect des 35 heures de travail effectives avec la possibilité d'aller à 39 heures et le paiement des heures supplémentaires. « Les jeunes ont une vie à côté, des réseaux à entretenir, des co-voiturages à organiser... »



Ludovic Bougo, la sécurité avant tout

Pour Ludovic Bougo, être un entrepreneur responsable dans le BTP, c'est avant tout garantir la sécurité de ses salariés. Une démarche confirmée par l'obtention de la certification Mase en 2009. « Comme le label RSE, cela nous permet de quantifier nos actions et surtout de mieux les valoriser et les faire comprendre en interne », précise Ludovic Bougo,



à la tête de la PME d'Héric (43 salariés - 3,6 M€ de CA). Après un travail avec la Carsat, le dirigeant a engagé plus de 100 k€ d'investissement, notamment en matériel, pour mieux assurer la sécurité de ses salariés. Résultat ? « L'accidentologie a considérablement baissé. Chez nous, on parle aujourd'hui de "bobologie". » Pour le confort de ses salariés comme le respect de l'environnement, Ludovic Bougo s'engage aussi par le choix des produits utilisés sur les chantiers. « Aujourd'hui, moins de 1 % de nos matières premières ne sont pas écologiquement responsables. Elles portent en majorité les labels Ecolabel et NF Environnement. » Mais la PME va encore plus loin : elle a créé Les Talentueuses, sa propre marque de peinture commercialisée dans ses trois show-rooms à Nantes, Héric et Château d'Olonne. Une peinture écologique évidemment !



Cetih et « la question du sens »

Producteur de panneaux solaires, via sa filiale Systovi, le groupe de menuiserie Cetih (215 M€, 1 300 salariés) va en équiper plusieurs de ses usines avec l'objectif de couvrir 30 % de ses besoins énergétiques. C'est là l'une des déclinaisons concrètes d'une politique RSE protéiforme. L'intégration de ressources issues de la valorisation en est une autre, avec Neovivo, filiale spécialisée dans l'isolation par ouate de cellulose et laine de coton recyclé.

Pour François Guérin, directeur général de Cetih, le fil conducteur de la RSE est aussi « la question du sens, celui de sa vie et de son travail. ». Dès lors, l'innovation sociétale se décline au sein même des usines avec une attention soutenue au « zéro accident », à la qualité des lieux de travail et surtout un travail sur « un management responsable et une culture interne du respect ». Cetih pousse également loin son engagement sociétal avec un appui à plusieurs associations dont « Toit à moi », œuvrant pour le logement et l'accompagnement de sans-abris.





La Petite Boulangerie socialement responsable

Depuis qu'ils ont créé La Petite Boulangerie en 1997, Franck et Nathalie Dépériers ont toujours eu à cœur de mettre en place des démarches qualifiées aujourd'hui de "socialement responsable". « C'est la Chambre de métiers qui nous a interpellés, il y a 5 ans sur ce sujet en nous disant que l'on faisait de la RSE. Et depuis, elle nous accompagne en nous suggérant de nouvelles idées. » Franck Dépériers a toujours travaillé avec des fournisseurs locaux avec qui il « n'a jamais discuté les prix, sans que cela impacte notre viabilité économique ». Ils sont aujourd'hui une petite dizaine à fournir La Petite Boulangerie : du sel de Guérande, du poulet de la Ferme de Chavagnes, des produits laitiers de la Ferme de la Panetière... mais surtout le meunier bio qu'il a incité à s'engager dans cette même démarche de circuits courts. « 100 % des céréales utilisées par la Minoterie Giraudineau sont produites près du moulin. »

COHÉSION D'ÉQUIPE, ÉNERGIES VERTES

Côté social aussi, La Petite Boulangerie fait figure d'exemple. Depuis 1997, les invendus sont donnés à des associations. Franck Dépériers s'attache également à respecter les conventions collectives, une pratique qui n'est pas forcément courante dans la profession. « Nous avons aussi mis en place un plan de formations, organisons des événements d'équipe comme des



visites chez nos producteurs ou un arbre de Noël. Et assurons le lavage des tenues professionnelles. » Sur ce volet, la boulangerie s'alimente en énergies vertes auprès d'EDF, remplace ses ampoules par des leds et a installé des lave-mains avec détecteurs. Et lorsqu'ils ont refait leur boutique de la place Saint-Felix en 2015, Franck et Nathalie Dépériers l'ont totalement meublée et décorée d'éléments de seconde main. Reste maintenant à mieux faire connaître leur engagement, même si pour le boulanger, ce sont des les produits qui doivent parler.



STIA met de la bienveillance dans ses locaux

Baby-foot, mobilier aux couleurs vives, murs parés de bois, arbustes fruitiers, cuisine conviviale... Ces aménagements devenus signes de reconnaissance des startups, STIA a décidé de se les approprier. Pourtant, cette PME de Sainte-Luce-sur-Loire oeuvre dans la tuyauterie, la maintenance et le transfert industriel. « Des métiers de métallos, où l'on cogne sur des tuyaux », résume

William Wafo, un des trois associés de cette entreprise créée il y a six ans.

SÉDUIRE ET FIDÉLISER LES BONS PROFILS

Le siège de STIA, installé dans un bâtiment fraîchement rénové du centre de gros, détonne donc dans un univers où l'aménagement des locaux sociaux est souvent dicté par la rigueur et la règle-

mentation. « C'est pour nous une question de stratégie. L'image de l'industrie, c'est celle de métiers durs, salissants, peu valorisés. Les jeunes ont de plus en plus de mal à s'engager dans ces voies. Notre approche, c'est de dire que si nous offrons un environnement agréable, respectueux, nous pourrions attirer les meilleurs profils et proposer des prestations à forte valeur ajoutée. »

Cette volonté a eu un impact sur le budget d'1,2 M€ alloué à l'aménagement des lieux. Mais cet investissement serait payant. « Sur un marché du travail devenu plus difficile, nous captons de nouveaux collaborateurs par cooptation, ce qui épargne des coûts liés aux recrutements. Et nous constatons une forte capacité d'engagement chez nos techniciens. Ils reviennent de chantiers en étant force de proposition. Nos locaux contribuent à cela, en plus de notre politique RH », constate William Wafo. L'activité de STIA, jamais déficitaire et qui est passée de 3 à 3,7 M€ de chiffre d'affaires l'an passé, valide cet engagement.





CIC Ouest

Premier supporteur des initiatives qui font rayonner le territoire.

Culture • Patrimoine • Éducation • Lien social • Santé • Sport

Partenaire de SOCIAL CHANGE, CIC Ouest, acteur du financement de l'économie réelle, soutient activement les initiatives porteuses de sens et créatrices de liens sur son territoire. Un engagement qui reflète sa volonté de soutenir la dynamique du Grand Ouest et d'y impliquer, au quotidien, ses 2500 collaborateurs.



Construisons dans un monde qui bouge.



Proginov ou les vertus de l'actionnariat salarié



Chaque année, Proginov, dont le capital est détenu à 100 % par les salariés, organise une bourse aux actions dont le cours est fixé lors de l'assemblée générale. Car toute personne passant 50 ans doit céder 1/15^e de ses actions à des plus jeunes. « C'est un des moyens d'enraciner nos collaborateurs dans l'entreprise dans un métier réputé volage mais aussi d'établir

une relation durable avec nos clients », témoigne Philippe Plantive, dirigeant de l'éditeur de logiciels de gestion de la Chevrolière (44 - 250 salariés, 33,4 M€ de CA 2017). La séduction opère : le dirigeant revendique un turnover proche d'1 % quand il est de 15 % sur le marché nan-tais des nouvelles technologies et une croissance annuelle de 15 %. Et, alors

que les SSII peinent à trouver une main d'œuvre qualifiée, Proginov reçoit près de 300 candidatures spontanées annuelles pour une vingtaine d'embauches.

TRANSPARENCE

Mais accepter de partager les bénéfices, c'est aussi faire preuve d'une vraie transparence dans la gestion de l'entreprise et accepter la contradiction dans les choix stratégiques. « Instauré à la création de l'entreprise il y a 20 ans, le modèle collaboratif donne du relief à la fonction de dirigeant, argue Philippe Plantive. On y passe du temps mais c'est du temps productif, pas un argument marketing. » Outre l'engagement des équipes, l'actionnariat salarié permet à la société de conserver son indépendance. « Nous sommes libres de procéder à des investissements courageux et tactiques sans en référer à des actionnaires qui ne connaissent rien au métier et de poursuivre notre gestion originale », martèle Philippe Plantive. Dernière initiative en date : un conseil des jeunes créé en juin dernier pour insuffler des propositions nouvelles dans l'entreprise.

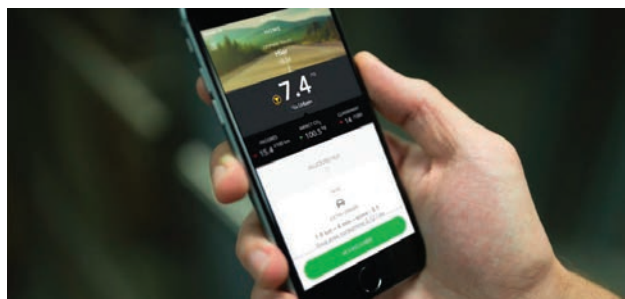


Charier réduit sa consommation grâce l'épreuve de l'éco-conduite

Le groupe de travaux publics Charier utilise le numérique pour réduire la consommation en carburant d'une partie de sa flotte. 500 véhicules de fonction, de services et utilitaires ont été équipés d'un dispositif conçu par la startup parisienne Wenow. Il s'appuie sur des boîtiers connectés embarqués à bord des véhicules et qui communiquent avec une application mobile chargée de sensibiliser les pilotes à l'éco-conduite. Le tout sans tomber dans le « flicage » des conducteurs : le système n'utilise pas la géolocalisation et rend anonymes les données collectées. L'objectif est de permettre aux conducteurs de prendre conscience des émissions de CO₂ et de la consommation de carburant liées à leur pilotage, et de les aider à les réduire. Entre un conducteur lambda et un autre formé aux bonnes pratiques, les émissions de CO₂ peuvent ainsi être réduites jusqu'à 40 %.

RÉDUCTION DE 7 % DU COÛT D'UTILISATION

Testé auprès de 30 conducteurs du groupe pendant trois mois, le dispositif a permis de réduire de 7 % le coût d'utilisation des véhicules équipés, estime Constant Charier, directeur projet



du groupe Charier. Un chiffre intéressant pour le groupe, qui consomme annuellement entre 10 et 15 millions de litres de carburant, dont 2,5 millions pour les 500 véhicules désormais équipés du boîtier Wenow. Des gains en matière de sécurité au volant ont également été constatés. Le groupe Charier, qui emploie 1 260 salariés pour un chiffre d'affaires de 228,4 M€, a également choisi d'aller plus loin dans la réduction de son impact de CO₂ en s'engageant dans un projet de reforestation de 5 000 arbres dans l'Ouest.



ENGIE X AGRIBIOMÉTHANE

Et si les déchets agricoles rendaient la ville plus propre ?

Projet n° 8. À Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), AgriBioMéthane et ENGIE, acteur de référence pour le développement du biogaz en France, transforment les déchets agricoles en gaz vert utilisé comme carburant pour des véhicules moins polluants*, afin de contribuer à un progrès plus harmonieux. Retrouvez nos projets collaboratifs sur harmonyproject.engie.com



#ENGIEHarmonyProject

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Florentaise invente le terreau vertueux

L'engagement environnemental remonte loin chez Florentaise, spécialiste des substrats de culture basé à Saint-Mars-du-Désert. Dès 2001, l'entreprise a développé Hortifibre, un substitut à la tourbe à base de fibre de bois. « Car la tourbe est issue des zones humides qui représentent 50 % de la biodiversité », mentionne Chloé Chupin,



responsable RSE au sein de l'entreprise (40,5 M€ de CA en 2017, 140 salariés). Ce produit est désormais décliné en Turbofibre, un composé d'écorces, une partie de l'arbre généralement non exploitée. L'âme environnementale de Florentaise repose aussi sur un réseau de 8 usines pour limiter les transports. Quant à l'implication sociétale, elle se perçoit dans un comité de direction strictement paritaire, dans un système de promotion interne et par une série d'engagements tels un soutien aux 48 Heures de l'Agriculture urbaine, aux fermes pédagogiques, la fourniture de terreau à des centres pénitenciers et, cette année, la création d'une fondation, Jard'in Cité, en lien avec les Apprentis d'Auteuil pour développer le jardinage urbain.



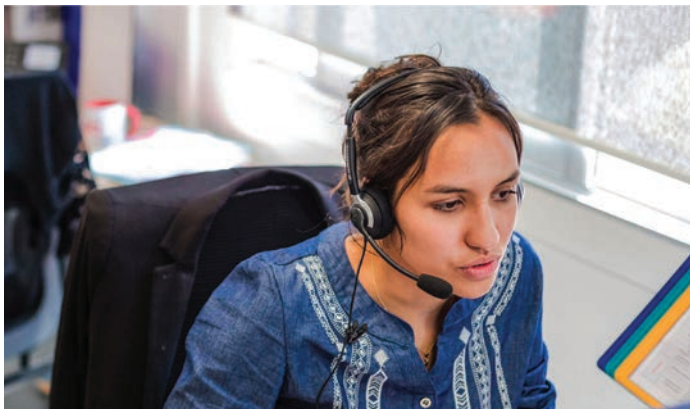
Celencia croit à la valorisation du capital humain

Membre de DRO (Dirigeants responsables de l'Ouest), labellisé Lucie et signataire de la charte de la diversité, Celencia (7,7 M€ de CA, 82 salariés) a construit son développement sur des valeurs humaines fortes de respect et d'engagement sous l'impulsion de son fondateur. Sébastien Chadourne est fermement convaincu qu'une démarche RSE structurée permet, au-delà de la rentabilité, un positionnement différenciant et durable. « La RSE apporte du sens à Celencia et à nos collaborateurs. » Et pour cela le cabinet conseil en organisation n'hésite pas à investir. Il a complètement réaménagé ses locaux en 2017 avec l'agence CÖdesign pour les rendre plus attractifs. Il a aussi fait le choix d'accorder 200 € par an d'aide à la pratique du sport à chacun de ses salariés. « Ceux qui font du sport tombent trois fois moins malades que les autres. » Et son engagement ne s'arrête pas là. Il se traduit également par la mise en place d'actions de mécénat d'entreprise et dans ses bonnes relations avec ses partenaires et fournisseurs.



RMA place l'humain au cœur de son action

Si Ressources mutuelles assistance affiche un taux de turn-over de 3 % depuis sa création, ce n'est pas un hasard. L'assistant mutualiste fait d'ailleurs partie des 35 entreprises au niveau national à avoir été évalué au niveau exemplaire de la norme Iso 26 000. La société de Vertou est aussi titulaire du label égalité professionnel femmes-hommes de l'Afnor. RMA a en effet choisi de construire ses services en plaçant l'humain au cœur de son action, avec un management bienveillant, des postes en CDI à temps plein, un engagement fort sur la formation, etc. « Les gens qui nous appellent traversent des périodes difficiles de leur vie. Ils ont besoin d'écoute, d'empathie, de conseil. Nos chargés d'assistance doivent donc être dans les meilleures dispositions pour leur répondre », estime Arnaud Guibret, DRH. Un calcul qui s'avère être très rentable. Créée en 2002 avec 3 salariés et 2 mutuelles clientes, RMA devrait franchir le cap des 200 salariés en 2019 avec 70 clients et un chiffre d'affaires de 31 M€.



Les membres de la plateforme

ENTREPRISES, RÉSEAUX ÉCONOMIQUES ET SYNDICATS PATRONAUX

COLLÈGE



COLLÈGE

ASSOCIATIFS ET ESS



COLLÈGE

ACADÉMIQUES & EXPERTS



INSTITUTIONS



SYNDICATS DE SALARIÉS

COLLÈGE



FINANCEURS

COLLÈGE



la lettre

L'INFO ÉCO BRETAGNE PAYS DE LA LOIRE

SUPPLÉMENT SPÉCIAL TRIA - 25 octobre 2018



atlantique presse information

NOUVEAUX
MODÈLES
ÉCONOMIQUES

Des leviers de développement pour les entreprises

Dans un monde aux ressources limitées, en forte croissance démographique, les entreprises, les collectivités et les citoyens commencent à réinterroger le modèle linéaire de l'économie « extraire, produire, consommer, jeter ». Des alternatives émergent, plus économes en ressources, moins impactantes pour le climat, avec à la clé des gisements de valeur nouveaux pour les entreprises.

Dans une économie circulaire, les déchets deviennent des ressources ! Dès lors, tout produit doit être conçu en intégrant les étapes de son cycle de vie, pour réduire son impact environnemental, sa consommation énergétique et assurer la réutilisation des matériaux qui le composent.



De plus en plus de collectivités réalisent qu'une gestion intelligente et mutualisée des ressources contribue au dynamisme des territoires. En s'inspirant du modèle des écosystèmes symbiotiques, l'Écologie Industrielle et Territoriale permet à l'échelle d'une zone d'activités de repérer tous les flux entrants

et sortants, et créer des interconnexions. Celles-ci vont permettre, soit de mutualiser (collectes groupées, unités de recyclage...), soit de créer des synergies (réemploi de matériaux, récupération de chaleur...). En Pays de la Loire, une dizaine de territoires sont accompagnés par les consulaires dans ces démarches, mobilisant près de 700 entreprises. Elles génèrent des économies substantielles, tout en créant de nouveaux services rentables, et des emplois non délocalisables.

Aussi, l'économie collaborative s'appuie sur l'évolution des comportements des consommateurs, plus sensibles à l'enjeu de préservation durable de leur environnement. Ainsi se développe, par exemple, une posture qui privilégie l'usage d'un bien plutôt que la propriété de ce bien.

Enfin, certains modèles émergent de la révolution numérique : l'économie de plateforme, qui peut faciliter la mise en lien direct entre producteurs et consommateurs, les objets connectés qui fournissent des données pour optimiser les consommations, faire de la maintenance prédictive, mais aussi pour opérer les réseaux d'énergies intelligents.

Pour prendre la mesure de ces tendances dans notre région, je vous invite à découvrir des exemples concrets, engagés par des entrepreneurs audacieux qui incarnent cette dynamique de transformation profonde de l'économie, que nous appelons la Troisième Révolution Industrielle et Agricole (TRIA).

JEAN-FRANÇOIS GENDRON - PRÉSIDENT DE LA CCI PAYS DE LA LOIRE



Index

Adecc	10
Algosolis	4
Allovoisins	12
Armor	7
Bénéteau	5
Biopommeria	9
Bouyer Leroux	13
BPFM	8
Brangeon	8
Carene St-Nazaire agglomération	11
Ceranov technologies	3
Colart	3
Comerso	7
Cycle Farms	15
Dubreuil	14
EDF	14
Enerdigit	10
Fifty truck	6
France énergie	9
Graines d'ici	15
Greenspector	3
Huhtamaki	6
Igloo France	8
K'Liveo	11
La Florentaise	10
La Poste	8
La Tricyclerie	5
Laval	5
Le Mans métropole	6
Melchior	11
Nantes métropole	11
Nicoll	12
Océplast	2
Ruptur	2
Shopopop	15
Systovi	13
Transway	12
Valorise	14
Versoo	4
We Do Good	4

www.agence-api.fr



Pays de la Loire | Amélioration de la performance globale

Ruptur dans le concret de « l'économie bleue »

Ruptur grandit vite avec déjà 90 adhérents dont les groupes Tibco, Keran Dubreuil... Fondée en mars 2018, cette association d'entrepreneurs de Vendée et de Loire-Atlantique veut agir dans le domaine de « l'économie bleue ». Cette théorie, formalisée par l'entrepreneur belge Gunter Pauli, veut tendre vers un système productif sans aucun déchet, rejets, émissions ou pollution et sur des

solutions de recyclage à 100 %. Surtout, Ruptur est déjà engagée sur 9 projets concrets. L'association va notamment mener l'expérience d'un chantier zéro déchet et donc sans bennes, sur la construction de l'immeuble d'habitation Sequoia, livrable en 2019 à La Roche-sur-Yon. L'opération est pilotée par le promoteur Duret et le bureau d'études VFE. Un autre projet visera les plastiques

souillés d'origine industrielle, agricole ou de la pêche pour lesquels aucune solution n'existe à part l'enfouissement. Elle mobilisera notamment Qualiplast et Broyage plastique de l'Ouest.

POTAGERS INTERENTREPRISES

La société Optibiom mènera un projet lié à l'agriculture urbaine sur la zone industrielle de l'Eraudière, à La Roche-sur-Yon, ou comment transformer un tel espace en zone de production ou d'écosystème avec, éventuellement, des potagers interentreprises. D'autres projets portent sur l'utilisation du marc de café, avec les sociétés Merling ou Albert, la valorisation d'algues... « Notre ambition est de considérer l'écologie de façon positive en vue de développements économiques et sociétaux, mais en tenant compte de l'adaptation au territoire et en privilégiant une approche pragmatique », explique Charles Barreau, président de l'association pour la Vendée. « On fait et on rectifie au fur et à mesure ! »



85 | Agriculture écologiquement intensive

Océplast met du lin dans ses composites

Le lin poussant en abondance en Vendée, l'extrudeur vendéen Océplast a décidé de l'utiliser pour créer un nouveau matériau sous la marque Océwood. La PME, fondée en 2003 à Aizenay, utilise en fait l'anas de lin, gangue protégeant la fibre de la plante. Ce coproduit issu de la filière lin du groupe Cavac est mélangé à du PVC recyclé, sous forme micronisée, pour fabriquer des produits d'aménagement extérieur tels que des lames de terrasse, de clôture, de claustra, et prochainement, des éléments de portail et de portillon. Initialement, la gamme Océwood se composait d'un mélange de PVC et de farine de bois, donnant un matériau ressemblant au bois exotique mais très rigide et imputrescible. Mais les coproduits de bois se sont faits plus rares avec l'essor du chauffage aux pellets.

« NOUS NOUS SOMMES RÉINVENTÉS »

« Nous avons donc décidé, il y a trois ans, de nous tourner vers l'anas de lin, qui était le plus souvent brûlé ou transformé en litière pour animaux », raconte Bertrand Dubin, fondateur de l'entreprise avec Stéphane Coutand. « Nous nous sommes totalement réinventés, on y a passé du temps et cassé un peu de matériel. » Ce choix a donc impliqué un important travail d'innova-



tion pour parvenir à un process de co-extrusion de deux matières formant ces lames en matériaux recyclés couvertes d'une peau de PVC vierge, cette partie visible du matériau pouvant être colorée et nuancée. Océwood représente les deux tiers de l'activité de la PME, qui a réalisé l'année dernière un chiffre d'affaires de 12 M€ avec 45 salariés. Pour le reste, Océplast continue à développer une activité d'extrusion à façon sur des produits innovants à valeur ajoutée.



49 | Amélioration de la performance globale

Ceranov technologies ressuscite les pièces mécaniques usées

Réparer en un temps record les pièces mécaniques usées des machines industrielles, c'est la promesse de Ceranov technologies. Cette jeune entreprise d'ingénierie de Saint-Mélaine-sur-Aubance a développé un processus associant l'utilisation de matériaux nouveaux disponibles sur le marché (composés céramiques, résines techniques, etc.) à des outillages qu'elle a conçus. « En utilisant nos connaissances pour modifier les propriétés de ces matériaux et nos outils, nous pouvons rajouter rapidement de la matière sur les pièces fonctionnelles défectueuses. Il n'est donc plus nécessaire de les jeter : c'est économique et écologique », explique Benoit Foucheraud, créateur de l'entreprise de 3 salariés. Parfois comparée à un « dentiste de l'industrie », Ceranov technologies intervient sur site et affirme pouvoir remettre à neuf une pièce en 5 heures, temps de prise compris, ce qui limite les coûts liés à l'immobilisation d'une machine. Le concept a déjà séduit une cinquantaine de clients, dont des entités des groupes Saint-Gobain et Véolia.



44 | Réseaux intelligents, Big data et objets connectés

Greenspector réduit l'impact énergétique des logiciels



L'éco-conception s'applique aussi au développement informatique. L'éditeur nantais de logiciels a mis au point une solution qui permet aux développeurs de coder de manière plus durable, en optimisant les besoins en énergie. Né d'un projet collaboratif labélisé par Images et réseaux, l'outil s'intègre aux logiciels-métiers. Il est capable de qualifier la qualité durable d'un code via un audit statique et des mesures en temps réel. Depuis sa création en 2010, Greenspector a financé sa R&D sur fonds propres avant de lever 300 k€ auprès de Nestadio en mai 2016. Cette solution est aujourd'hui déployée chez une trentaine de clients comme la SNCF, La Poste ou Arkéa. La startup cible des PME, des grands comptes qui disposent de leurs propres logiciels métiers et des sociétés de services informa-

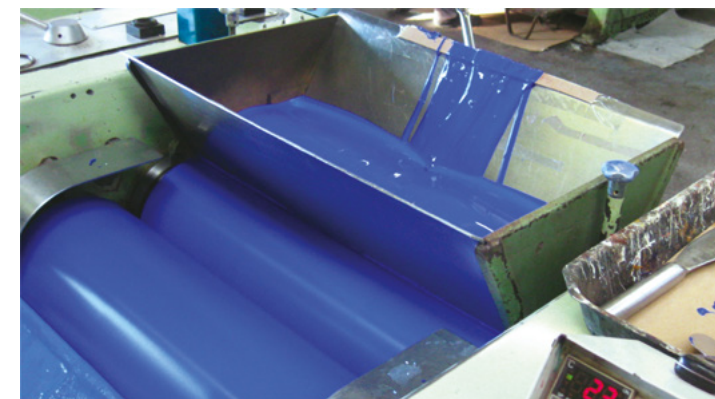
tiques. Pour accélérer son développement commercial, la startup (500 k€ de CA attendu en 2018 - 11 salariés) entend aussi miser sur les intégrateurs et lancer une offre en cloud.



72 | Amélioration de la performance globale

Colart conforte Le Mans aux dépens de la Chine

Colart va investir « entre 5 et 10 M€ » sur son site du Mans, ouvert en 1966, en vue de rapatrier de Chine une partie de sa production de peinture. L'opération cible en particulier des produits acryliques dont la relocalisation s'avère possible compte-tenu d'une automatisation accrue. La mesure se traduira par une hausse d'environ 50 % des volumes sarthois, soit au total quelque 5 millions de litres par an. Elle entraînera la création progressive d'une trentaine d'emplois s'ajoutant à un effectif permanent de 300 salariés. L'entreprise se présente comme le leader mondial des « couleurs et matériels pour l'expression artistique ». Son nuancier comprend plusieurs milliers de couleurs, déclinables sous de multiples références. Évoluant sur « un marché mature », la filiale du groupe suédois Linden réalise un chiffre d'affaires proche des 200 M€ dont les trois-quarts à l'international sous les marques Lefranc et Bourgeois (France), Liquitex (États-Unis) et Winsor and Newton (Royaume-Uni).



Versoo redonne une seconde vie aux gobelets plastiques



Parallèlement à travailler sur le développement de ses propres produits. En 2018, Versoo devrait ainsi avoir installé plus de 30 000 box dans les entreprises et collecté plus de 50 millions de gobelets.

Plus de 4 milliards de gobelets plastiques sont consommés chaque année en France et finissent leur vie dans des poubelles sans être recyclés. C'est en partant de ce constat que Valérie et Xavier Delesalle ont eu l'idée de Versoo. « Nous avons imaginé un système simplifié de collecteur en carton. Livré à plat dans l'entreprise, il permet de collecter 2 500 gobelets, soit 10 poubelles de gobelets en vrac. Nous vendons aux entreprises un service avec 4 enlèvements par an, en optimisant le transport, en calquant la collecte sur des trajets existants pour limiter l'émission de CO₂. » Et Versoo a développé à Verrières-en-Anjou son propre procédé de valorisation qui lui permet de proposer à des plasturgistes locaux une matière première recyclée de très bonne qualité. Elle commence pa-

We Do Good apporte une alternative dans le financement

D'ici à la fin de l'année, We Do Good devrait franchir le cap des 2 M€ levés sur sa plateforme avec une cinquantaine de projets financés. Jean-David Bar, cofondateur de la plateforme de financement participative nantaise (3 associés) y voit la validation de la preuve de concept sur le financement en amorçage. A la différence des autres plateformes, We Do Good propose un modèle basé sur les royalties. Les investisseurs sont rémunérés via la perception d'un pourcentage du chiffre d'affaires réalisé par les entreprises soutenues. La plateforme se rémunère en prenant une commission sur les flux : sur les montants levés et sur les royalties versées. « Nous devenons une solution alternative aux business angels en permettant aux dirigeants de ne pas être dilués trop rapidement », estime Jean-David Bar qui fait état d'un taux de casse modéré avec 7 % des projets et 3 % des montants levés. La startup, qui vient d'intégrer l'incubateur Novapuls, s'apprête à lancer des livrets d'épargne positive.



Algosolis : des microalgues pour piéger le CO₂

Cosmétiques, compléments alimentaires, biocarburant, biobitume... Inaugurée en 2015 à Saint-Nazaire, la plateforme Algosolis (CNRS/Université de Nantes) explore chaque piste susceptible de valoriser les microalgues. Sa vocation : faire passer la culture de cet or vert à l'échelle préindustrielle, ce qui implique un développement des techniques de photosynthèse et des techniques d'extraction des composés d'intérêt pour l'industrie. Mais son ambition est aussi environnementale. Algosolis travaille en particulier sur la fixation, par les microalgues, du CO₂ émanant des fumées industrielles. Des prototypes sont en cours avec le cimentier Vicat ou le pétrolier Total. Selon Jérémie Pruvost, directeur d'Algosolis, ce type de process pourrait se généraliser d'ici 6 ou 7 ans. L'autre sujet est le traitement des eaux et effluents par des algues, lesquelles absorbent nitrates et phosphates. Cette technologie, déjà en œuvre en Australie, devrait se propager en Europe dans les deux ans à venir.



Bénéteau se lance dans les services avec une startup dédiée

Band of boats : c'est le nom de la startup qui permet au groupe Bénéteau de prendre pied dans un nouvel univers, celui des services liés au nautisme. Lancée il y a un an sous la forme d'une filiale, elle a pour mission de développer un panel de services disponibles via un portail : vente ou location de bateaux entre particuliers, boat sharing, financement, assurance, transports des navires d'un point A à un point B, etc. L'enjeu pour la marque est d'établir une connexion directe avec ses consommateurs, jusque-là en seul contact avec les concessionnaires, pour mieux connaître l'utilisation de ses produits et nourrir sa stratégie commerciale. En pratiquant les formes alternatives à l'achat de bateau (location, boat sharing, etc.), la startup entend aussi attirer une clientèle plus jeune vers le nautisme « Notre portail est un pipe-line pour apporter nos clients de demain », résume Olivier Maynard, président de Band of boats. Installée à Nantes, la start-up pourrait bénéficier au total de 5 M€ d'investissement d'ici à 5 ans, période à laquelle l'équilibre devrait être atteint.



Le réseau de chaleur de Laval carbure au CSR



Laval est la première ville française à disposer d'un réseau de chaleur alimenté par le combustible solide de récupération (CSR), c'est-à-dire la fraction combustible de déchets non valorisables. Installée sur le site industriel voisin de Séché environnement à Changé, la chaudière est destinée à chauffer à terme environ 6 400 logements l'hiver, soit un quart de la population municipale, et à satisfaire les besoins (de mars à novembre) de la coopérative agricole Déshyouest pour sécher du fourrage agricole local. Cette « énergie de récupération » provient également de la valorisation du biogaz de Séché, issu de la dégradation des déchets ménagers. D'une durée de 20 ans, le contrat de délégation de service public a été remporté par un groupement constitué du groupe mayennais et de Coriance, actionnaire majoritaire (65 %) au sein d'une entité ad hoc baptisée Len. L'investissement s'est élevé à 15 M€ dont 5,3 M€ versés par l'Ademe. Au passage, il augmente la capacité du réseau qui passe de 32 GWh/an à 76 GWh/an.

À vélo, La Tricyclerie collecte les biodéchets des restos

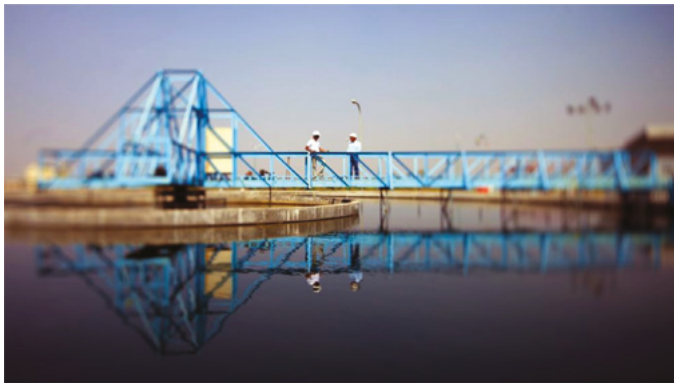
La Tricyclerie a obtenu au printemps dernier la certification NFU44051 pour le compost qu'elle produit. L'association nantaise collecte en vélo-remorque les déchets organiques des restaurants et entreprises pour les valoriser sous forme de compost. Initié en 2016 sur l'île de Nantes, la collecte s'étend désormais à cinq quartiers. « Nous avons 40 points de collecte, dont 30 restaurants engagés dans une démarche volontariste. Ce service est facturé au forfait en fonction du volume des déchets et de la taille de la structure », explique Valentine Vilboux, coordinatrice de La Tricyclerie, qui dispose de trois espaces de compostage. La collecte est assurée par les salariés de l'association (5 sala-

riés dont deux services civiques) et une quinzaine de bénévoles. Mensuellement, trois tonnes de biodéchets sont collectés, soit 800 kilos de compost. Soutenue par l'Ademe, l'association a été lauréate de plusieurs prix et concours dont les « Jeunes Champions de la Terre » organisé par l'ONU.



© La Tricyclerie

Au Mans, des eaux usées à l'incinération de déchets



Un projet innovant en matière d'économie circulaire a permis à Veolia de remporter auprès de Le Mans métropole le marché d'exploitation de la station d'épuration de la Chauvinière : l'unité est dotée d'une capacité de 365 000 équivalents habitants et traite les rejets de 8 communes de l'agglomération. Elle se verra associer une filière de méthanisation des boues issues des eaux usées. Le biogaz sera injecté dans le réseau de gaz fournissant un volume représentant l'équivalent de la consommation des bus de l'agglomération. En parallèle, un procédé innovant permettra de transformer le CO₂ issu de la purification du biométhane en bicarbonate de sodium, lequel sera alors utilisé par l'unité voisine de valorisation énergétique des déchets ménagers. Le montant global du contrat

approche les 60 M€, 16,4 M€ pour la partie construction de nouveaux ouvrages réalisés par OTV-Veolia et 43,5 M€ pour la partie exploitation d'une durée de 9 ans. Démarrés en 2018, les travaux doivent s'achever à la fin 2020.



85 | Amélioration de la performance globale

Huhtamaki fait son beurre avec les boîtes à œufs

À L'Île-d'Elle, à l'extrême sud de la Vendée, au cœur du Marais poitevin, prospère en toute discrétion Huhtamaki, un acteur emblématique de l'économie circulaire. L'unique usine française (200 salariés) du groupe finlandais fabrique à partir de déchets de papier et de carton des emballages alimentaires en « fibres moulées » : le process élimine tout ce qui n'est pas fibreux pour obtenir la matière recyclée servant à fabriquer aussi bien des boîtes à œufs que des plateaux fruits, des croisillons pour les bouteilles ou encore des porte-gobelets. Parmi ses produits phares figure une boîte à œufs réputée « 100 % compostable et biodégradable » comprenant à hauteur de 50 % minimum des fibres d'herbe issue de réserves naturelles. Sa fabrication nécessite 60 % d'eau en moins et rejette 10 % de CO₂ en moins que les emballages traditionnels. S'appuyant sur l'acteur de la filière recyclage Revipac, Huhtamaki travaille à partir de déchets ménagers collectés et triés dans un périmètre régional.



44 | Réseaux intelligents, Big data et objets connectés

Fifty truck fait évoluer son modèle



Créée fin 2016, Fifty truck a pivoté début 2018. La startup nantaise se préparait à lancer au printemps, la version commerciale de sa plateforme de mise en relation des fournisseurs et des transporteurs, comparable au "Blablacar de la palette marchandise". « Il s'est révélé compliqué de fédérer des chargeurs et de convaincre des fournisseurs d'adhérer à ce principe de mutualisation. Les mentalités sont difficiles à faire changer sur ce marché très atomisé », explique Vincent Roux, à la tête de Fifty truck (4 salariés). Mais la startup n'entend pas en rester là. Et se repositionne avec une plateforme d'aide à la décision pour les transporteurs, toujours basée sur son algorithme permettant d'optimiser le remplissage des camions, dans une logique financière et environnementale. Mais cet outil d'aide à la décision n'est qu'une première étape pour la startup, filiale du logisticien Idea. Objectif à terme ? Proposer une solution permettant aux transporteurs de mutualiser leurs ressources.



49 | Révolution numérique

Comerso valorise les invendus de la GMS

Comerso a distribué plus de 13 millions de repas depuis sa création en 2013 dont 8,2 millions pour la seule année 2017. Fondée par Pierre-Yves Pasquier

et Rémi Gilbert, cette entreprise de 40 salariés, installée à Angers (R&D) et Agen (siège social), est spécialisée dans la valorisation des invendus de la

grande distribution en les redistribuant de façon sécurisée aux associations caritatives. L'entreprise base son activité sur « C-Don », une solution complète et sécurisée tant au niveau sanitaire que fiscale ou administrative.



PILOTAGE DES PROMOS

De là, en 2017, Comerso a développé « C-Stick », une offre numérique de vente accélérée des produits à dates courtes. Les distributeurs peuvent ainsi imprimer des stickers promotionnels pour les produits arrivant à échéance. Ces outils, connectés à la plateforme numérique Comerso, facilitent le pilotage des promotions. Si ces produits stickés ne sont pas vendus, Comerso prend en charge l'étape suivante de collecte et de redistribution.



44 | Amélioration de la performance globale

Armor transformera les pots de yaourts en filaments 3D

Fabricant de cartouches pour imprimantes de bureau, Armor était des plus légitimes pour se positionner sous la marque Kimya, sur le marché en plein essor des consommables pour l'impression 3D. Le groupe a donc installé ex nihilo, au printemps 2018, un site de production doté de deux lignes aux Sorinières, « un bijou de technologie unique en Europe selon nos clients », mentionne Hubert de Boisredon, PDG du groupe qui décrit cette initiative comme une « startup interne ». Mais Armor (256 M€ de CA, 1 850 salariés) entend aussi aborder ce marché à sa manière, selon le concept Owa, qu'il a déjà mis en œuvre avec une gamme de cartouches d'imprimantes laser « 100 % recyclées et recyclables ». Ainsi, une partie des filaments 3D, compatibles avec les imprimantes du marché, sera fabriquée en polystyrène choc (PS) provenant de cartouches laser collectées dans les entreprises et d'autres matières plastiques recyclées, par exemple des pots de yaourt.

ACTEUR DE RÉFÉRENCE

Le projet figure parmi les 26 retenus dans le cadre du dispositif Orplast, piloté par l'Ademe, visant à réintégrer le plastique recyclé. D'ici à 3 ans, l'industriel nantais ambitionne d'utiliser de 40 à 100 % de cette matière première dans ses filaments. Entre temps, le site travaillera d'autres matériaux. Il propose déjà une centaine de formulations permettant par exemple



la production de filaments de cuir pour l'industrie du luxe ou des filaments « aussi solides que des métaux pour l'industrie automobile », mentionne Hubert de Boisredon. « Nous voulons devenir le fournisseur de référence en filaments 3D sur mesure pour l'industrie et devenir le partenaire privilégié des fabricants d'imprimantes 3D. »

La Poste se met aux énergies vertes



C'est depuis sa direction technique du courrier sur l'île de Nantes que La Poste teste les véhicules qui seront utilisés pour livrer les colis, dont le nombre explose. En parallèle, la réduction des émissions de CO₂. La Poste doit donc adapter le format de ses véhicules. Après le quad, le groupe a développé en 2014 avec l'industriel Ligier, le Staby un trois roues électriques. « 6 000 sont en circulation, dont 356 en Pays de la Loire. Ils ont des caisses pour embarquer des petits colis. Nous réfléchissons désormais à utiliser des triporteurs et voulons intégrer des fourgons électriques de 4 à 13 m³ », indique Thierry Audeon de la cellule veille et innovation. Dans une logique de logistique urbaine, la direction technique regarde aussi d'autres motorisations. Des tests ont été menés sur des fourgons au GNV de 11 m³. La Poste dispose déjà de neuf Kangoo ZE à piles à combustible. Et a présenté au dernier Electric Road, une Kangoo ZE cubique de 6 m³ dotée d'étagères pour mieux optimiser ses livraisons.



49 | Transition énergétique

Ouverture d'une première station régionale de GNL

Deux entreprises du Maine-et-Loire, le groupe familial Brangeon (1 200 salariés) à Mauges-sur-Loire et le transporteur BPFM à Saint-Germain-sur-Moine, se sont associées au pétrolier Picoty pour ouvrir en février 2018 à Cholet la première station régionale de gaz naturel liquéfié (GNL), dans la zone du Cormier, à proximité immédiate de l'A87 et de la RN 249. Le trio a investi 2 M€ dans cette installation équipée de quatre pistes d'avitaillement, ouvertes aux particuliers et aux professionnels, qui proposent également du gaz naturel comprimé (GNC). S'imposant peu à peu comme l'avenir de la carburation pour le fret routier, le GNL permet à Brangeon, présent dans le transport et la logistique ainsi que dans la gestion des déchets, de répondre aux besoins de clients en matière de transports moins émissifs. L'opérateur a en parallèle commencé à convertir sa flotte de véhicules en se dotant de camions GNL et GNC. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale RSE (responsabilité sociétale des entreprises).



85 | Bati à énergie positive

L'isolant biosourcé porte Igloo France



Igloo France cellulose augmente les capacités de stockage de son usine vendéenne à Olonne-sur-Mer en ajoutant un bâtiment de 900 m². « Le papier est un matériau saisonnier avec un pic de collecte durant l'été », détaille Charles Kirié, à la tête du fabricant de ouate de cellulose. Il s'agit pour ce dernier de se constituer de précieuses réserves alors que le gisement de journaux et magazines s'avère de plus en plus disputé sur un marché de l'isolation thermique lui-même en forte croissance. Avec l'ajout d'une seconde emballeuse, l'investissement global approche les 2 M€. Se présentant comme le leader français d'un secteur de niche comptant cinq acteurs dont Cellaouate près de Morlaix (29), Igloo France cellulose (20 salariés) prévoit de transformer en 2019 quelque 90 tonnes par

jour de papiers/journaux contre 65 tonnes en 2018 et 50 en 2017. Le dirigeant ne communique pas le chiffre d'affaires 2017/2018 mais lors de l'exercice 2016/2017, la PME déclarait 8 M€ de revenus, en hausse de 10 %.

85 | Réseaux intelligents, Big data et objets connectés

L'essor du biométhane passe par les smart grids

L'unité de méthanisation Biopommeria à Sèvremont va servir à GRTgaz et GRDF de projet pilote national pour développer le « rebours ». Le procédé consiste à inverser les flux en cas de besoin : alors que les échanges habituels s'effectuent en mode unidirectionnel dans le sens haute pression (transport)/basse pression (distribution), un compresseur permettra de faire remonter le gaz vers le réseau de transport de GRTgaz. L'enjeu consiste à parer au déficit de consommation locale à certains moments de l'année alors que les débits d'injection demeurent plus ou moins constants tout au long de l'année. Le projet associe la coopérative Val de Sèvre et l'abattoir Delpeyrat, à la fois fournisseurs de déchets organiques et consommateurs de gaz, et le groupe Fonroche, actionnaire majoritaire basé à Rocqufort (47) et spécialisé dans les énergies renouvelables. L'investissement s'élève autour de 16 M€ pour une mise en service prévue au printemps 2019.

EN TEMPS RÉEL

Le choix du territoire vendéen ne relève pas du hasard. Le développement du biométhane oblige les opérateurs du gaz, énergie hyper centralisée, à préparer un retour de la gestion locale



décentralisée, comme lors de l'arrivée du « gaz de ville » il y a deux siècles. Cela implique une installation capable d'évaluer en temps réel les capacités des réseaux et d'inverser les flux au moment adéquat et au meilleur coût. Autant d'atouts mis en avant par le « smart grid Vendée », l'une des briques de Smile qui a pour ambition de créer un grand réseau énergétique intelligent dans l'Ouest de la France et dont « West Grid Synergy » via notamment Biopommeria, constitue sa dimension gazière.

53 | Conversion et stockage de l'énergie

France énergie lance la console de confort thermique tout-en-un

Les salariés qui ont investi en juin les 20 000 m² de l'immeuble de bureaux parisien Intown se chauffent, se rafraîchissent et respirent un air plus sain grâce à une innovation née en Mayenne, dans les locaux de France énergie. Spécialisée dans la conception et la fabrication de pompes à chaleur, cette PME de 44 salariés a planché pendant près de

deux ans avec ses donneurs d'ordres, le promoteur immobilier Bouygues et le bureau d'études Ingerop, pour imaginer un concept assurant le confort thermique de cet édifice en rénovation. Il prend la forme d'une console individuelle de la taille d'un radiateur, pouvant assurer chauffage, rafraîchissement, renouvellement de l'air et récupération thermique

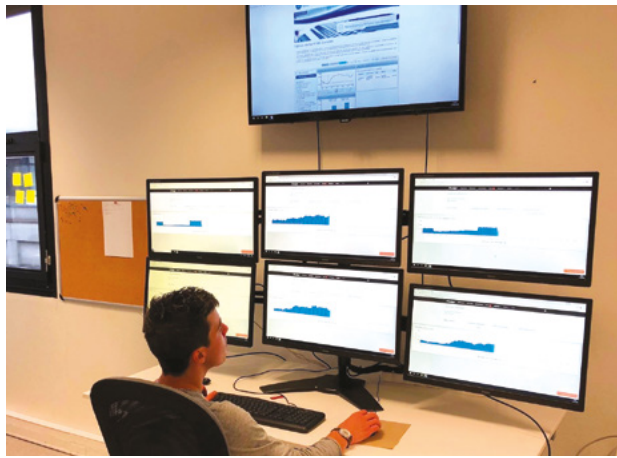
grâce à la technologie éprouvée de la boucle d'eau basse température.

RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Raccordé directement à la façade, le système rend dès lors inutile l'installation de faux-plafonds pour y installer les gaines de distribution. Avec son innovation, France énergie affirme pouvoir réduire de 45 % l'émission de gaz à effet de serre et de 40 % la consommation d'énergie par rapport aux traditionnels ventilo-convecteurs. 700 consoles ont été ainsi installées dans Intown, véritable vitrine pour France énergie. « Nous sommes aujourd'hui positionnés sur une demi-douzaine de projets de même envergure », révèle Henri Marbaché. De quoi doper l'activité de l'entreprise (6,8 M€ de CA sont attendus cette année, contre 3,7 M€ en 2017) qui continue d'investir dans l'innovation. La PME vient ainsi de consacrer 1 M€ à la mise en place d'une plate-forme de tests dans son usine de Changé, où elle pourra mettre à l'épreuve de nouvelles solutions.



Enerdigit réduit la facture énergétique des industriels



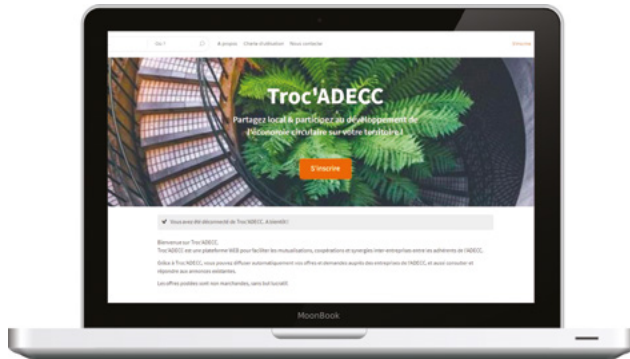
La startup nantaise Enerdigit a conçu une solution logicielle alliant prévisions de consommation d'électricité et outils d'aides à la décision d'effacement énergétique. Cela lui permet par contrat de piloter en temps réel la consommation des installations électriques des bâtiments équipés. Objectif : lisser la demande sur le réseau électrique. À la clé pour l'industriel, une réduction de son abonnement électrique et une meilleure gestion de ses consommations. Fondée en 2015, la startup, intermédiaire de RTE, est rémunérée par l'opérateur du réseau. Pour l'heure, Enerdigit s'est consacrée au secteur agroalimentaire où elle a noué de nombreux contrats avec des coopératives et PME de l'Ouest. Soutenue par Atlanpole et incubée par l'IMT Atlantique à sa création, Enerdigit vient de lever 1,2 M€ pour étoffer son équipe (6 salariés), étendre son offre à d'autres secteurs gourmands en ressource électrique et poursuivre aussi le déploiement de son application et de ses services.



49 | Amélioration de la performance globale

L'Adecc rend l'économie circulaire collaborative et rentable

Tel est l'objectif de l'association angevine créée en mai 2017 par des entrepreneurs du Maine-et-Loire. « Avec une approche pragmatique et financière, nous voulons montrer qu'il n'est pas compliqué de s'engager dans des démarches d'économie circulaire », explique Juliette Astoul, animatrice de l'Adecc. Plusieurs actions ont déjà été mises en place avec le soutien de l'Ademe et la CCI du Maine-et-Loire : mutualisation d'achats non stratégiques, collecte et revalorisation de déchets, achats groupés en matière d'énergie, échanges de matières et de services entre adhérents. Les adhérents doivent réinvestir une partie des économies réalisées dans des actions favorisant l'économie sociale et solidaire. « D'ici trois à cinq ans, nous voulons trouver un modèle économique viable, en réduisant la dépendance aux subventions publiques. » Le potentiel d'économies financières apporté aux 50 membres de l'Adecc est estimé à 250 k€. L'association se donne pour objectif d'atteindre les 150 adhérents en juin 2019.



L'Ouest veut promouvoir le covoiturage de proximité



La Carene Saint-Nazaire agglomération et Nantes métropole sont deux des sept collectivités de Bretagne et Pays de la Loire engagées dans le projet Ouestgo. Objectif ? Favoriser le partage de trajets sur de courtes distances alors qu'il n'existe pas aujourd'hui de modèle économique viable autour du covoiturage quotidien. Avec le soutien de l'Ademe, une plateforme commune publique et mutualisée de covoiturage a été lancée en mai 2018, une initiative unique en France. Au-delà d'une logique de développement durable, l'objectif est de fournir une offre de transport complémentaire là où les réseaux de transports collectifs de proximité ne peuvent pas être développés, notamment sur les territoires ruraux. Ouestgo cible notamment les personnes éloignées de la mobilité, comme celles en situation d'exclusion, les personnes âgées, en situation d'insertion ou non solvables. La mise en relation des covoitureurs est gratuite. Charge à eux alors de gérer les transactions financières.



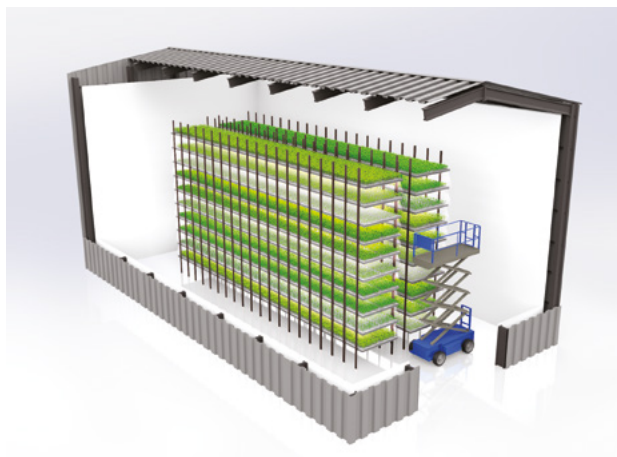
49 | Amélioration de la performance globale

K'Liveo mise sur la livraison en triporteur

K'Liveo a développé un service de transport propre en triporteur pour la livraison au dernier kilomètre. Avec ses trois triporteurs et son véhicule électrique, la jeune pousse angevine installée au Min livre aussi bien des produits frais avec des caissons isothermes, que des produits secs, mais aussi des vêtements, des fleurs. « Nous pouvons transporter tous types de produits avec des charges jusqu'à 250 kilos », précise Hélène Grellier, fondatrice en 2016 de K'Liveo. Et la startup mise sur le service pour faire la différence avec des plages horaires élargies jusqu'à tard le soir et en offrant la possibilité aux clients de prendre des rendez-vous sur des créneaux de 30 minutes. K'Liveo livre les particuliers et les commerçants. Chez ces derniers, elle collecte gratuitement les palettes : 200 par mois en 2017. La société est aussi partenaire du projet Cocycler. Elle récupère ainsi tous les biodéchets des commerçants du centre-ville qui sont ensuite valorisés en compost.



La Florentaise installe une ferme dans le métro parisien



Cette ferme sous-terrain prendra place sur le site Van Dyck, ancienne boucle de retournement désaffectée de la ligne 3 du métro parisien, à 15 mètres de profondeur. C'est la société La Florentaise, spécialiste des substrats de culture, qui a conçu ce projet baptisé HRVST (prononcer « harvest »). Sur cet espace de 10 000 m², l'ambition est d'installer des fermes verticales pouvant produire 30 millions de pots de jeunes pousses aromatiques par an, pour les besoins des restaurateurs parisiens. Ces plantes seront cultivées sous Led, dans des pots en fibre de bois et substrats renouvelables. La technologie est une déclinaison de celle mise en œuvre dans le prototype de tour de culture mis en place à Saint-Mars-du-Désert au siège de La Florentaise (40,5 M€ de CA en 2017, 140 salariés). Le système permet d'économiser jusqu'à 90 % d'eau sans recours aux phytosanitaires. Cette ferme verticale permettra en outre la création de 4 emplois dès 2019.

Les frigos connectés de Melchior font recette

Proposer dans les entreprises dépourvues de cantines des repas sains et équilibrés en bocaux de verre pour le prix d'un ticket restaurant (entre 6,50€ et 9,80€ pour un repas plat-dessert), c'est la promesse de Melchior. « Nous ne voulions pas aller vers du jetable, même si cela aurait été plus simple. D'où le choix des bocaux en verre, même si cela génère des contraintes logistiques fortes puisqu'il faut récupérer les bocaux, les trier, les laver... Nous avons aussi fait le choix de privilégier les approvisionnements locaux », explique Raphaël Marchant, co-fondateur de la startup nantaise (10 salariés) aux côtés de Cécile Taillard. Un positionnement gagnant. D'ici à la fin de l'année, Melchior, devrait avoir installé 50 frigos connectés dans des entreprises nantaises. Elle se développe aujourd'hui sur Rennes, sur le même modèle. Melchior vient de nouer un partenariat avec un traiteur rennais avec qui elle élabore les recettes de ses plats. À Nantes, elle s'appuie sur Brison traiteur.





49 | Amélioration de la performance globale

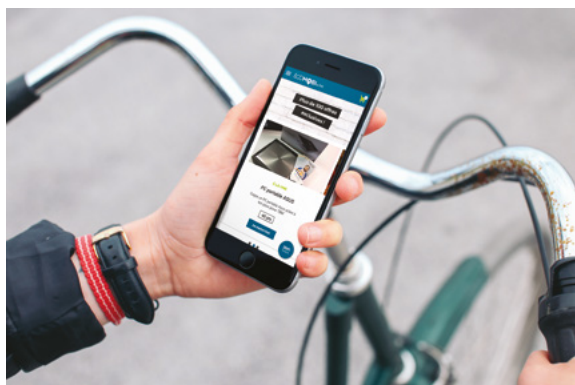
Nicoll s'engage dans le recyclage des plastiques

La société de Cholet est l'une des 55 structures à avoir signé en juillet 2018 la feuille de route du gouvernement sur l'économie circulaire. Spécialiste des systèmes d'évacuation et de gestion des fluides pour le bâtiment, Nicoll (1 200 salariés) traite déjà sur ses cinq sites industriels, les chutes de produits PVC. « Avec les autres signataires, nous allons participer à la création d'un réseau de points de collecte sur l'Hexagone avec l'objectif de doubler les volumes de matières plastiques recyclées introduits dans les produits finis », indique Benoît Hennaut, le directeur général de Nicoll, également président de la fédération de la plasturgie et des composites. Pour le groupe choletais, cela équivaut à multiplier par cinq les quantités de matières plastiques recyclées dans sa production, soit 15 000 tonnes. Si pour Benoît Hennaut « le plastique usagé n'est pas un déchet mais une ressource », le dirigeant demande quand même au gouvernement plus de flexibilité sur les normes.



44 | Ecomobilité des biens et des personnes

Transway incite à l'écomobilité



L'éditeur de solutions incitatives à l'écomobilité continue de croître. Transway (10 salariés - 10 recrutements prévus) devrait atteindre un chiffre d'affaires d'1,1 M€ fin 2018 avec pour objectif de le tripler en 2019. Sur abonnement et en marque blanche, la PME commercialise aux autorités organisatrices et aux opérateurs de transports désignés par les collectivités une offre mixant associant deux services : Ecomobi, un outil permettant de déployer des programmes de fidélité et d'incitation à l'usage des transports doux et Ireby, spécifiquement dédié à la voiture. L'utilisateur cumule des points, échangeables en cadeaux et remises auprès des commerçants partenaires. Les collectivités disposent ainsi d'une plateforme anonymisée leur permettant d'analyser en temps réel les déplacements sur leur territoire. « Nous avons aujourd'hui signé des contrats dans 32 villes dont 10 où la plateforme est déployée », indique Nicolas

Tronchon, le dirigeant de Transway qui vient de signer un premier contrat hors de France au Québec.



44 | Révolution numérique

Allovoisins surfe sur l'entraide entre particuliers

Allovoisins affiche ses ambitions sur le petit écran : la plate-forme nantaise d'échanges d'objets et de services entre particuliers a lancé cet été sa première campagne télévisée sur M6, l'un de ses actionnaires historiques. La jeune pousse qui revendique une croissance annuelle de 50 % et annonce une communauté de 2,4 millions de membres, rêve d'atteindre une notoriété semblable à Blablacar ou à Airbnb. Les investisseurs adhèrent à sa stratégie : un nouveau tour de table de 3 M€ en début d'année porte à 8 M€ les fonds obtenus par la société depuis sa création en 2013. Allovoisins estime à 32 M€ la valorisation des services générés en 2017 par son application de mise en relation. Reste à réussir l'étape suivante : trouver un modèle économique, l'activité n'ayant pas pour l'heure généré de revenus. Les fondateurs parient sur une formule « freemium » basée sur des services additionnels payants et sur le prélèvement d'une commission de 15 % sur les paiements enregistrés.



49 | Transition énergétique



Bouyer Leroux vise le zéro carbone pour ses briques

Bouyer Leroux consacrera 60 M€ à ses moyens énergétiques d'ici à 2025 pour un « développement durable et équilibré » de ses activités. L'industriel choletais, leader français de la brique, veut « effacer » l'énergie électrique consommée par ses neuf usines du pôle terre cuite (57 GWh par an) en la compensant notamment par la production photovoltaïque. Les panneaux qui seront ins-

tallés sur ses bâtiments et d'anciennes carrières, mobiliseront sur les cinq prochaines années une enveloppe de 35 M€. L'industriel fera aussi passer de 40 à 90 % la part de la biomasse dans l'énergie thermique utilisée. Et trois foyers biomasse (bois de recyclage) supplémentaires viendront alimenter cinq séchoirs tandis que seront généralisés les « biocombustibles » pour les fours

de cuisson : sciures de bois issues de la première et deuxième transformation, sous-produits agroalimentaires (coques de tournesol, céréales de silos, etc). Ce volet nécessitera un budget de 25 M€.

STRATÉGIE LONG-TERMISTE

Bouyer Leroux dispose également depuis la fin 2017 d'une unité de cogénération d'électricité et de chaleur à Mably (42). Il valorise par ailleurs sur deux de ses sites du biogaz. S'ajoute encore une démarche d'amélioration de la qualité afin de réduire le taux de déchets (re-buts). Cette stratégie « long-termiste » d'un groupe, « doté d'une culture positive, entrepreneuriale et responsable », est définie en concertation avec les salariés-sociétaires, soit prochainement 550 sur un effectif total de 900 personnes. Bouyer Leroux annonce sur l'exercice 2017/2018 un chiffre d'affaires de 200 M€ (+ 8 %) hors Soprofen (120 M€ de CA), la branche volets roulants et portes de garage d'Atrya, sous la marque Tryba.



44 | Conversion et stockage de l'énergie

Systovi peaufine sa technologie aérovoltaïque

Côté pile, le panneau solaire R-Volt, fabriqué par la société nantaise Systovi, produit de l'électricité via ses capteurs photovoltaïques. Côté face, il génère de l'air chaud, lequel est récupéré et insufflé dans l'habitat en fonction des besoins. Pascal Janot, PDG de cette PME nantaise de 100 salariés, filiale du groupe Cetih, explique que le photovoltaïque seul n'exploite que 20 % de l'énergie du soleil et génère trois fois plus de chaleur que d'électricité, celle-ci étant généralement perdue. Avec ce procédé « aérovoltaïque », c'est désormais 80 % de l'énergie solaire qui est valorisée, en électricité et en chaleur. De fait, Systovi fabrique le R-Volt depuis 2012. Ce produit équipe déjà 12 000 maisons et s'exporte. Cette nouvelle version présente plusieurs caractères innovants dont sa minceur lui permettant de ne pas encombrer les combles.

TRAITEMENT DE L'AIR

L'installation s'en trouve simplifiée « et devient assez comparable à l'installation d'un panneau photovoltaïque classique », indique Pascal Janot. L'air chaud produit est collecté par une gaine d'air, aspiré et filtré par une centrale de traitement d'air et de gestion d'énergie piloté par thermostat. Dans cette nouvelle



version, l'industriel a travaillé sur la filtration stoppant également les composés organiques volatiles. Il a fait en sorte que l'utilisateur soit alerté quand il devient nécessaire de changer le filtre. Car le nouveau R-Volt « est connecté de série », grâce à une solution domotique développée avec le breton Delta Dore. Générant un chiffre d'affaires de 30 M€, en forte croissance, Systovi vient de s'installer dans une usine neuve de 9 600 m² à Carquefou, près de Nantes.



Pays de la Loire | Révolution numérique

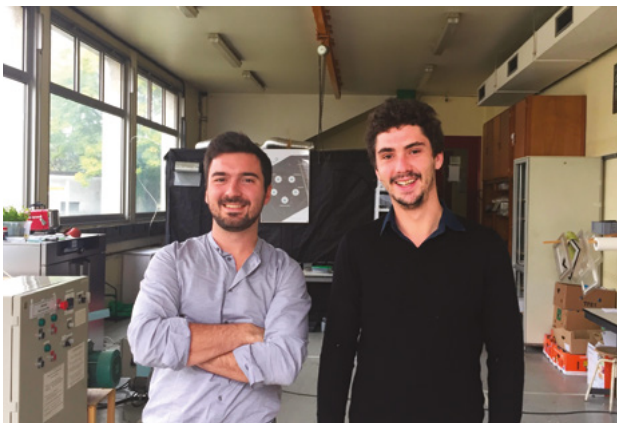
EDF se met à la blockchain

EDF est l'un des membres du consortium du projet collaboratif Blockchain impliquant une quinzaine d'acteurs en Bretagne et Pays de la Loire. L'objectif de l'énergéticien ? « Identifier les usages possibles de la blockchain en matière de mobilité douce », résume Thierry Jahier, chargé de mission à la délégation Pays de la Loire. Un premier focus est fait sur les flottes de véhicules professionnels électriques que les salariés utilisent également à des fins personnelles. « Nous allons voir comment traiter le remboursement des frais professionnels générés et les avantages en nature induits lors du rechargement du véhicule à domicile, sur des lieux tiers ou les parkings d'entreprises. » Il s'agit de créer un porte-monnaie de mobilité afin de simplifier et sécuriser les transactions. « Le consortium travaille, depuis un an, sur cette problématique où nous avons tout à apprendre et construire. » Les premiers démonstrateurs sont prévus 2019.



49 | Agriculture écologiquement intensive

Cycle Farms nourrit les poissons d'élevage



Incubée à AgroParisTech, Cycle Farms va déployer sa première usine commerciale au Ghana sur 2 500 m². Installée depuis 2017 à Beaufort-en-Vallée (49), la jeune pousse (12 salariés) a mis au point et testé dans une ferme labo de 1 000 m², un cycle de production complet pour fournir aux pisciculteurs africains des aliments à base de protéines d'insectes. Cycle Feed, le produit fini se présente sous forme de granulés flottants. Il associe farine de larves de mouches soldat noir et farine de soja, vitamines et minéraux.

Le duo d'ingénieurs-fondateurs, formé de Marc-Antoine Luraschi et Floran Laville, a breveté un process complet, de la récupération des biodéchets pour nourrir les larves – dont les digestats produisent un co-produit organique utilisable en agriculture biologique –, jusqu'au broyage des insectes qui fournissent de la farine, principal composant des granulés pour les poissons. Le début de production est planifié

en janvier 2019. Cycle Farms est en discussion avec dix autres pays d'Afrique à fort potentiel de développement dans l'élevage piscicole.



44-85 | Amélioration de la performance globale

Dubreuil industrialise le recyclage automobile

Acteur majeur de la distribution automobile dans l'Ouest, le groupe Dubreuil fait aussi figure de pionnier du recyclage de véhicules en fin de vie. Le groupe familial vendéen fut en 2013 l'initiateur d'Atlantic Recycl Auto (Ara) basée à Saint-Nicolas-de-Redon, un outil industriel de nouvelle génération optimisant la dépollution et la déconstruction de voiture hors d'usage puis la valorisation des pièces, notamment via un site internet ad hoc. Ce pôle a retraité 5 000 véhicules l'an dernier, soit un volume triplé en trois ans. Qui plus est, Ara (4,92 M€ de CA en 2017, 40 salariés) a pris de l'épaisseur avec le rachat, cette année, de la société Prop développant une activité analogue à Dreux avec une capacité supplémentaire de 3 000 véhicules. En 2018, les deux entreprises devraient afficher un chiffre d'affaires proche de 9 M€ pour un volume de véhicules déconstruits porté à 14 500. Et le groupe devrait poursuivre son essor dans ce domaine.



44 | Éco-mobilité des biens et des personnes

Graines d'ici multiplie les projets écos



© Graines d'ici

Depuis 2014, le maraîcher bio nantais livre des paniers de fruits et légumes aux particuliers et aux entreprises. Primeur pratique et responsable, Mathias Esnault veut aller encore plus loin. Pour les 400 livraisons hebdomadaires aux particuliers, Graines d'ici a mis en place un réseau d'une trentaine d'ambassadeurs. « Ce sont des entreprises, des salles de sport et bientôt des particuliers, chez qui nous mutualisons les livraisons dans une logique de réduction de l'impact environnemental. » Depuis le printemps 2018, la PME propose aussi à ses clients particuliers un service de collecte des déchets organiques. « Nous sommes les seuls en France à le faire. 80 % des biodéchets sont gérés par Compost In Situ, mais nous avons aussi notre propre composteur sur le Min de Nantes. » Graines d'ici (24 salariés - 1,2 M€ de CA) redistribue gratuitement le compost aux clients mais aussi aux gestionnaires de jardins urbains ou partagés.



49 | Amélioration de la performance globale

Valorise ouvre un Food Lab solidaire anti-gaspi

L'association saumuroise se donne pour objectif de créer une filière spécifique pour valoriser les fruits et légumes déclassés, hors calibre ou en surproduction, achetés aux maraîchers et coopératives locaux. Elle a développé une gamme végétale pour les enfants : des purées, nectars, soupes dont la commercialisation a été testée en 2017. « Nous n'avons pas trouvé de conserverie locale adaptée à nos besoins. Nous avons pris le parti de monter notre propre laboratoire », explique Peggy Jousse Peralta, à la tête de l'association. Le Food Lab solidaire anti-gaspi sera opérationnel au printemps 2019 au sein de la station fruitière et légumière de Vivy. Valorise y transformera les fruits et légumes pour son propre compte, mais également à façon pour des maraîchers locaux. « L'objectif est de construire un outil de territoire, au plus près des maraîchers et adapté à leurs besoins. » 250 à 300 k€ d'investissements sont prévus. Lauréate de plusieurs prix comme EcoProx, l'association bénéficie de soutiens dans la filière agroalimentaire et le secteur de l'économie sociale et solidaire.



44 | Ecomobilité des biens et des personnes

Shopopop mise sur les livraisons entre particuliers



au montant de la livraison payée par le particulier. Le livreur est rémunéré en moyenne entre 6 et 9 €.

Deux ans et demi après son lancement à Nantes, Shopopop a ouvert son service de livraisons dans 15 villes. Une dizaine d'autres comme Lille ou Dijon doivent suivre d'ici fin 2018. Sur un modèle proche de Blablacar, la startup nantaise met en relation des particuliers qui souhaitent se faire livrer des biens achetés sur le web à retirer en un point physique avec d'autres particuliers voulant optimiser leurs trajets quotidiens. Avec 300 magasins partenaires, Shopopop cible tous les commerces mais a fait de la distribution alimentaire son axe principal de développement. Avec Intermarché, elle vient de tester la livraison à domicile de courses réalisées en drive. La startup a déjà noué des collaborations avec d'autres enseignes comme Super U, Auchan ou Cora, mais aussi La Ruche qui dit oui. Le modèle économique de Shopopop (15 salariés) est double : un abonnement à la plateforme pour les commerces et une commission de 20 %, ajoutée

Les chambres consulaires vous accompagnent pour enclencher vos mutations sur 4 leviers de compétitivité

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Pour maîtriser vos approvisionnements et consommations d'énergie

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Pour intégrer des solutions numériques et gagner en performance

NOUVEAUX MODÈLES ÉCONOMIQUES

Pour gagner des nouveaux marchés grâce à l'écoconception, l'économie circulaire, les achats responsables

AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE GLOBALE

Pour combiner performances économiques, sociales et environnementales

Bénéficiez des services pour avancer vers la

En route vers la
3^{ème} RÉVOLUTION INDUSTRIELLE et AGRICOLE
en Pays de la Loire®



En savoir plus sur www.triapdl.fr ...

une initiative des



avec le soutien de



CE PROJET EST COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

la lettre **api**
L'INFO ÉCO BRETAGNE PAYS DE LA LOIRE atlantique presse information

SUPPLÉMENT SPÉCIAL TRIA

Éditée par la SARL Publications API
5, passage Douard, BP 10 323
44003 Nantes CEDEX 1
Tél. 02 40 35 65 37
Fax: 02 40 48 65 61

Directeur de la publication :
Dominique Luneau
Directeur commercial et communication :
Stéphane Dahirel

Coordination éditoriale :
Maureen Le Mao
Rédaction :
La rédaction de La Lettre API
Maquette : Vigicorp
Mise en page : Cécile You
Documentation :
Hélène Botté, Aurore Quémard
Diffusion et marketing : Mélanie Brouard,
Maud Le Menn, Chérizade Ouahab
Gestion : Catherine Grégoire

Publicité : Ingrid Charvet
R.C.S. Nantes B381 802 982
Impression : Imprimerie Allais / Z.A Pôle Sud
30 rue de l'Atlantique - 44115 Basse-Goulaine
Routage : Asap Diffusion
57 rte de La Chapelle Heulin - 44330 Le Pallet
ISSN : 1626-584X - N° de CPPAP : 1018 I 80943
Dépôt légal : à parution
SARL au capital de 63 000 €
Reproduction interdite

la lettre

SPÉCIALE
TROPHÉES TERRITOIRES INNOVATION 2018

api

atlantique presse information



RÉVOLUTION | CAPTIV

TRANSFORMATION | COFERMING



HYBRIDATION | CLASEL



TRIA | EISOX

Les lauréats de l'édition 2018

www.trophees-territoiresinnovation.fr



LES ORGANISATEURS

API



Éditeur de presse indépendant, l'agence API est spécialisée dans l'information économique en Pays de la Loire et en Bretagne. La rédaction suit au quotidien l'actualité des entreprises et acteurs économiques du territoire. En tant que média de proximité, l'agence édite le *Fil API* quotidien, *La Lettre API* hebdo et des hors-séries annuels ou thématiques comme les *Guides Eco*, *Les Têtes* ou *Enjeux éco*. Sa connaissance approfondie du territoire lui permet de décliner son cœur de métier sur d'autres activités : la production d'événements économiques (Digital Change, Nouveaux Leaders, Trophées Territoires Innovation, Enjeux éco), la correspondance pour des médias nationaux comme *Les Echos*, *L'Usine Nouvelle*, *L'Usine Digitale* ou *LSA* et la vente de fichiers qualifiés sur les entreprises et les dirigeants de l'Ouest. www.agence-api.fr

Le CCO



Au cœur du centre-ville de Nantes, le CCO est depuis 35 ans un lieu de confluence et de débats pour celles et ceux qui façonnent la ville de demain. Il est un acteur de premier plan de l'événementiel avec 400 manifestations accueillies chaque année dans ses espaces, et lui-même organisateur ou coproducteur d'événements d'envergure : Printemps des Fameuses, Trophées Territoires Innovation, Nouveaux décideurs Nantes St-Nazaire, Forum RH... Capteur de tendances, le CCO est un « concentrateur d'idées nouvelles ». Indissociable de son totem, la Tour Bretagne, il en occupe le socle et le sommet, assurant l'exploitation commerciale d'une « œuvre-bar » incontournable : Le Nid par Jean Jullien. www.cco-nantes.org

Lettre API spéciale Trophées Territoires Innovation Pays de la Loire

Directeur de la publication :
Dominique Luneau

Rédaction : La rédaction d'API

Coordination éditoriale :
Maureen Le Mao

Maquette : Cécile You

Imprimeur : Imprimerie Allais

N° CPPAP : 1033180943

Éditée par Publications API,
BP 10323, 44003 Nantes cedex 1
Tel. 02.40.35.65.37
www.agence-api.fr

La 9^e édition des Trophées Territoires Innovation Une édition qui se focalise sur la démarche d'innovation



De nouvelles catégories pour mieux valoriser les démarches innovantes.

Depuis leur lancement en 2009, les Trophées Territoires Innovation ont conservé la même ambition : mettre en lumière les belles histoires d'entreprises des Pays de la Loire et leurs démarches innovantes ou primo-innovantes. Au cours des huit dernières éditions, plus de 1200 entreprises ont présenté leurs projets et innovations. 114 structures de toutes tailles, de tous secteurs d'activités et de tous les départements ont été primées. Créé par l'Agence API et le CCO, cet événement illustre la diversité des Pays de la Loire en matière économique.

Un sourcing multiple

Cette 9^e édition ne déroge pas à la règle. 20 lauréats ont été élus lors des sessions départementales des Trophées Territoires Innovation. Les jurys les ont sélectionnés, dans chaque département, parmi 143 candidatures. Ces dossiers émanent du site web des Trophées ou ont été transmis par le Réseau de Développement de l'Innovation, partenaire des Trophées et soutien des entreprises innovantes du territoire. Ces 20 lauréats participent à la finale régionale des Trophées.

La démarche d'innovation

Exit les traditionnelles catégories par secteurs d'activités. Pour cette 9^e édition, les

Trophées ont eux aussi fait le choix d'innover, en se focalisant sur la démarche d'innovation avec des nouvelles catégories. Pour les organisateurs et partenaires des Trophées Territoires Innovation, « cela permet d'accueillir des profils très variés d'entreprises et de startups. Et d'illustrer la diversité des cas d'innovations, qu'ils soient technologiques, liés aux services et usages, à l'organisation... »

Des catégories plus ouvertes

La catégorie *Révolution* cible les startups, entreprises et projets en amorçage qui n'ont pas encore démontré de résultats tangibles mais dont le potentiel de l'innovation est prometteur. La catégorie *Transformation* s'adresse aux structures dont l'innovation a déjà eu un impact réel, déterminant et mesurable sur leur développement ou a initié de nouveaux usages à fort impact sociétal. Enfin, la catégorie *Hybridation* cible ceux qui ont su porter un projet fortement collaboratif pour innover ou opérer une passerelle entre des secteurs très différents. S'y ajoutent une catégorie *TRIA* qui prime une innovation qui illustre au plus près le concept de Troisième révolution industrielle et agricole, et un lauréat « Coup de cœur du public » qui a séduit unanimement les jurys et le public.

Retrouvez sur le site web des Trophées Territoire Innovation, l'ensemble des lauréats primés à l'échelle départementale et régionale depuis 2015.

Rendez-vous sur : www.trophees-territoiresinnovation.fr

L'édition 2018 des Trophées Territoires Innovation Cap sur Angers

L'innovation est une des clés du développement du territoire. Les Trophées Territoires Innovation ont pour objectif de mettre en avant ceux qui osent s'engager, seuls ou via des projets collaboratifs, dans des démarches innovantes. Ces entrepreneurs font avancer au quotidien, sur le terrain et dans chaque département, l'économie régionale.

Dans les départements

Début 2018, les jurys départementaux ont été chargés de désigner des lauréats sur chaque territoire. Ces jurys locaux sont composés des partenaires des Trophées, mais aussi de représentants des CCI, des technopôles, de l'agence régionale de développement économique et structures locales qui accompagnent les porteurs de projets innovants. Ces lauréats départementaux ont été récompensés lors d'événements à Nantes, Angers, La Roche-sur-Yon, Laval et au Mans. Tous concouraient ensuite dans leur catégorie respective à un prix régional.

Une finale régionale

Cette année, et pour la première fois, la finale régionale des Trophées Territoires Innovation quitte Nantes pour Angers.



Les cinq lauréats régionaux sont récompensés à l'occasion de l'Innovation Summer Camp qui se déroule le 28 juin à Terra Botanica. La cérémonie donne le coup d'envoi de cette journée de l'innovation organisée par Angers technopole. L'Innovation Summer Camp propose aux chefs d'entreprise, porteurs de projet,

chercheurs et institutionnels de participer à un living-lab, des ateliers collaboratifs et d'assister à des pitches de doctorants et de startups. La journée se conclut par une conférence de Pierre Baudry, fondateur d'Okoni, agence parisienne d'innovation, de création et de design.

Des lauréats sélectionnés par les partenaires



Les trophées ont été créés par l'agence Bluet Design.

Depuis 2009, les lauréats régionaux des Trophées Territoires Innovation sont désignés par un jury constitué des partenaires de l'événement. Tous sont désireux de promouvoir une approche ouverte de l'innovation et de son rôle clé dans le développement économique. C'est en croisant leurs regards et expertises complémentaires qu'ils ont pu arbitrer et désigner les lauréats selon plusieurs critères : rupture par rapport à l'existant, dimension stratégique de l'innovation, résultats obtenus, ancrage territorial, développement international, responsabilité sociale et environnementale...

Ce jury régional s'est tenu le 12 avril 2018 au CCO. Ont été désignés les lauréats des Trophées Révolution, Transformation, Hybridation et TRIA. Le lauréat "Coup de cœur du public" a été choisi par les internautes du 8 au 21 juin sur le site des Trophées.

Cette année, aux côtés de la région Pays de la Loire et du Réseau de développement de l'innovation, plusieurs partenaires soutiennent les Trophées Territoires Innovation : la Banque Populaire Grand Ouest, la CCI Pays de la Loire, EDF, Fidal, KPMG, le groupe La Poste et l'École de Design.

L'innovation ouverte chez EDF : Bâtir notre avenir électrique



© Nantes Métropole - Patrick Garçon

Les usages de l'énergie évoluent : les consommateurs deviennent des acteurs et des producteurs de leur énergie, les objets connectés se multiplient, et la transition énergétique s'accélère pour lutter contre le changement climatique.

Dans cette société en transformation, EDF joue un rôle moteur. Le Groupe est ainsi engagé pour un monde bas carbone, avec un mix de production d'énergies décarboné, grâce au nucléaire, aux énergies renouvelables, et aux nouvelles solutions de stockage.

Les 2000 chercheurs de la R&D mènent des travaux pointus de recherche et développement sur la production bas carbone, les réseaux intelligents, l'efficacité énergétique, ou encore la gestion durable des territoires et entretiennent une relation de plus en plus étroite avec les start-up et les acteurs de l'innovation. Partout, les dispositifs d'innovation

ouverte sont à l'œuvre pour détecter, expérimenter, co-inventer, et financer l'innovation.

Des partenariats industriels et académiques dans la région

La centrale de Cordemais poursuit le projet Ecombust de reconversion des centrales au charbon. Il vise à substituer tout ou partie du charbon par des résidus ligneux densifiés. Mené avec de nombreux partenaires avec le soutien des collectivités locales et élus, ce projet pourrait, s'il s'avère pertinent, être à l'origine d'un important projet d'économie circulaire à l'échelle de l'ouest.

Dans le domaine de **l'usine du futur**, le pôle de compétitivité EMC2 et EDF partagent leur expertise pour améliorer l'efficacité énergétique des procédés industriels.

Sur la thématique de la **mobilité décarbonée**, EDF s'est associé au projet MuLTHy d'électrolyseur et de station de distribution d'hydrogène mené par la Semitan, projet intégré au label « territoires à hydrogène » attribué par l'État à la Région Pays de la Loire.

Dans le cadre du Nantes City Lab, EDF est également membre du consortium de partenaires composé de la Semitan, Chariot, Lacroix et ID4car à l'origine de l'expérimentation de la navette autonome.

Le groupe est également un acteur de premier rang du projet **SMILE**, un des trois projets français de « réseaux électriques intelligents ». Au-delà de l'implication de ses filiales de réseaux indépendantes, EDF contribue aux projets de smartbuilding, d'autoconsommation et d'usine du futur.

EDF et les startups

EDF soutient les start-up qui inventent notre avenir électrique à travers l'incubateur **EDF Nouveaux Business** (www.edf.fr/start-up/nouveaux-business) et le fonds d'investissement Electranova Capital, ou encore la plateforme de co-construction **EDF Pulse & You** (www.edfpulseandyou.fr)

À travers **EDF Pulse**, EDF soutient les startups spécialisées dans le domaine du Smart Home, du Smart City, du Smart Business et de la Smart Health & self. En 2017, la société nazarienne Geps Techno a été lauréate du prix Smart Business pour sa station houlomotrice nomade et autonome de production d'électricité. (www.pulse.edf.com)

Avec sa R&D, son concours d'innovation EDF Pulse, et son soutien aux Trophées Territoire Innovation, EDF incarne la volonté du Groupe d'accompagner l'innovation et le progrès au service de tous. Avec EDF, donnons l'impulsion au progrès.



les 4 lauréats des trophées 2018

RÉVOLUTION



CAPTIV

Avec Gaspard, Captiv prévient les escarres

Captiv a mis au point Gaspard, afin d'améliorer les conditions de vie des personnes en fauteuil roulant. Doté de capteurs, ce tapis se place sous le coussin anti-escarre pour analyser la pression des appuis et les mouvements.

Raisons de la sélection

Captiv a développé un objet connecté répondant de manière simple à une réelle problématique médicale et sociale.

REPÈRES

Siège : Nantes (44)

Activité : conception d'objets connectés

CA 2017 : 420 k€

Effectif : 7 salariés

Dirigeants :

Morgan Lavaux et Valentin Roy

TRANSFORMATION



COFERMING

réinvente le coffre de volet roulant

Coferming a mis au point Kuadri, un coffre de volet roulant esthétique dont les façades interchangeables peuvent accueillir d'autres fonctions comme des éclairages, un système audio, un écran ou un revêtement végétal.

Raisons de la sélection

Coferming a su s'entourer de compétences externes pour donner à l'objet utilitaire qu'est le coffre de volet une valeur esthétique, de nouvelles fonctionnalités tout en travaillant ses qualités d'isolation.

REPÈRES

Siège : La Bruyère (85)

Activité : menuiserie

CA de l'année en cours et attendu :

5,6 M€ en 2017, 8,5 M€ en 2018 (prévisionnel)

Effectif : 40 salariés

Dirigeant : Joseph Audureau

HYBRIDATION



CLASEL

repère les vaches infectées à partir d'un tank

En valorisant un brevet de l'Université de Liège s'appuyant sur le génotypage de l'animal, Clasel permet aux éleveurs de déterminer le comptage cellulaire de chaque vache à partir de son ADN capté dans un échantillon de lait.

Raisons de la sélection

Clasel propose une solution disruptive dans les sciences du vivant avec un protocole simple, rapide, souple et peu coûteux pour l'éleveur qui bénéficie d'une meilleure connaissance de l'état de santé et du potentiel de son troupeau.

REPÈRES

Siège : Saint-Berthevin (53)

Activité : prestations d'accompagnement aux éleveurs laitiers

CA 2017 de Seenovia : 34 M€

Effectif : 650 salariés

Dirigeant :

Philippe Royer, directeur général

TRIA



EÏSOX

rend les têtes thermostatiques intelligentes

Eïsox a mis au point une tête thermostatique intelligente, qui, grâce à l'intelligence artificielle et l'interaction à d'autres objets connectés, régule la température en fonction des habitudes de vie des habitants et permet des économies d'énergie.

Raisons de la sélection

La tête thermostatique d'Eïsox peut s'installer sur des radiateurs existants et permet une gestion du chauffage pièce par pièce et non via un système de chauffage centralisé.

REPÈRES

Siège : Angers (49)

Activité : conception d'objets connectés pour la maison

CA 2017 : NC

Effectif : 7 salariés

Dirigeant :

Maxence Chotard, CEO

À La Poste, l'innovation c'est répondre aujourd'hui aux nouveaux usages de demain



Repères

Société anonyme à capitaux 100 % publics depuis le 1^{er} mars 2010, Le Groupe La Poste est organisé en cinq branches : Services-Courrier-Colis, La Banque Postale, Réseau La Poste, Geopost, Numérique.

- 260 000 collaborateurs
- 17 052 points de contact
- 1,7 millions de clients

Élaboré à Nantes, le charriot suiveur d'une capacité de 150 kg vise à faciliter la tournée du facteur. Présenté au WEF d'Angers par Fabien Jouron, délégué régional du Groupe et Lynda Jamin, factrice ambassadrice.

Depuis 15 ans, Le Groupe La Poste investit l'innovation comme levier de sa transformation. Les nouvelles technologies irriguent tous les domaines de la vie quotidienne. L'enjeu du Groupe est de répondre aux besoins et aux usages de demain pour assurer son développement, demeurer une entreprise contemporaine attachée à l'intérêt général en phase avec les attentes de ses clients. Avec plus de 10 000 postiers sur la région dont 4 642 facteurs connectés qui desservent tous les domiciles et

toutes les entreprises de la région, et les 1 071 points de contact, La Poste, 1^{er} réseau commercial de proximité en France, est un acteur économique majeur du territoire et du développement des entreprises. Avec ses programmes « Silver économie », « logistique urbaine », « e-commerce » ou « transition énergétique », La Poste développe des projets innovants pour accompagner l'ensemble de ses branches d'activité. Elle facilite l'usage de ses services de proximité pour tous partout et tous les jours.

La Poste soutient plusieurs start-up soit avec son partenaire ADN booster soit via le « Concours French IoT » pour sélectionner les start-up qui développent des projets liés aux objets connectés. Les start-up élues sont soutenues par La Poste pour développer leurs projets. Elles accompagnent aussi La Poste au CES de Las Vegas.

Depuis 2014, engagé dans l'innovation participative, Le Groupe organise chaque année un appel à projets internes « 20 projets pour 2020 ». Les postiers, acteurs de l'innovation imaginent alors les services et les produits de demain.

L'innovation à La Poste est un état d'esprit. En soutenant les trophées Territoires Innovation, La Poste ne fait qu'affirmer cet engagement auprès d'acteurs locaux, entreprises, partenaires, collectivités, start-up qui représentent le dynamisme économique des Pays de la Loire.

Soutenir les écosystèmes et favoriser l'innovation territoriale

Dans le cadre de sa transformation La Poste déploie depuis 3 ans des expérimentations locales sur de nouveaux services. Ces nouvelles offres coconstruites avec des acteurs du territoire lui permettent d'appréhender de nouveaux usages.





Raisons de la sélection

Captiv a développé un objet connecté répondant de manière simple à une réelle problématique médicale et sociale.



Avec Gaspard, Captiv prévient les escarres

gaspard.
CAPTIV

En France, 600 000 personnes se déplacent aujourd'hui en fauteuil roulant. Et près de la moitié déclare chaque année souffrir d'escarres. C'est pour prévenir cette pathologie dermatologique que Captiv a mis au point Gaspard. Après le thermomètre Hector, le second produit connecté de la startup nantaise est destiné à améliorer les conditions de vie de personnes utilisant un fauteuil roulant. « Il s'agit d'un fin tapis qui se place sous le coussin anti-escarre du fauteuil. Ses capteurs permettent d'analyser la pression des appuis, les mouvements et de détecter un éventuel mauvais positionnement », explique Morgan Lavaux. Co-fondateur de la startup avec Valentin Roy, le jeune homme a identifié cette problématique suite à un accident l'ayant conduit à rester plusieurs mois à l'hôpital. « Gaspard s'inscrit dans une logique de prévention des pathologies liées aux escarres lors du retour à domicile. Beaucoup de personnes oublient les bonnes pratiques en sortant du centre de rééducation. »

Relié à une application mobile, Gaspard alerte, dans un esprit ludique, son utilisateur ou son aidant dès qu'un problème de positionnement ou manque d'activité est détecté.

Cautions médicales

Après sa présentation au CES début 2017, Captiv vient de lancer les tests de Gaspard. « 40 tapis sont déployés chez des personnes en situation de handicap. Et une étudiante va publier une thèse autour de Gaspard. » Autre caution médicale, le centre de rééducation Kerpape à Ploemeur (56). « Ces tests vont nous permettre d'optimiser la commercialisation participative. » Comme pour Hector, Captiv a travaillé avec la Cité de l'objet connecté et des partenaires angevins et nantais. Accompagnée par Atlanpole, la startup vient de clore une campagne de financement participatif et de trouver un accord pour la distribution exclusive de Gaspard avec la société malouine PharmaOuest Préventix.

REPÈRES

Siège : Nantes (44)
Activité : conception d'objets connectés
CA 2017 : 420 k€
Effectif : 7 salariés
Dirigeants :
Morgan Lavaux
et Valentin Roy



KPMG au cœur de l'innovation



KPMG soutient l'innovation et accompagne les entreprises dans leur démarche innovante en Pays de la Loire... et bien au-delà !

KPMG et l'innovation

Pour la 9^e année consécutive, KPMG s'associe aux Trophées Territoire Innovation. Soutenant avec passion cette manifestation, les 320 collaborateurs de KPMG en Pays de la Loire travaillent au quotidien avec les acteurs favorisant et finançant l'innovation afin d'accompagner leur développement. Les Trophées Territoire Innovation conjuguent deux valeurs chères à KPMG : le Territoire et l'Innovation. Implanté sur 33 sites dans l'Ouest, KPMG est un acteur investi dans l'économie locale. De la start-up au grand groupe en passant par la PME, le cabinet accompagne les entreprises et les projets qui feront le futur de notre société.

Des équipes dédiées à la croissance des entreprises innovantes

De par leur implication dans les réseaux de l'innovation et leur connaissance parfaite de l'écosystème, les Experts KPMG apportent au quotidien leur expertise au service de la croissance des entreprises régionales. Garantissant réactivité et agilité, les équipes de proximité accompagnent les projets afin de les aider à exprimer tout leur potentiel de croissance. Ancré sur le territoire, KPMG porte ses convictions : l'innovation est un véritable « passeport » pour conquérir de nouveaux marchés.

Tout au long de leur processus d'innovation, les entreprises innovantes sont confrontées à des problématiques spécifiques. KPMG se positionne en partenaire unique et les accompagne dans l'ensemble des phases de leur développement :

→ **Projet** : analyse du projet, business plan, évaluation, aides et subventions.

→ **Lancement** : levée de fonds, statut JEI et CIR, organisation administrative, information financière.

→ **Croissance** : direction financière et contrôle de gestion, conduite du changement, levée de fonds complémentaire, croissance externe.

Repères

→ Présent dans 238 villes en France dont 33 villes de l'Ouest.

→ KPMG accompagne au quotidien plus de 70 000 clients.

→ 9 000 collaborateurs en France dont 1 000 personnes dans l'Ouest.

→ Les correspondants du réseau Innovative Startup de KPMG en Pays de la Loire :
Arnaud Colas et Céline Pavot (Nantes),
Christophe Coutansais (La Roche/Yon)
Pascal Chancereul (Laval - Le Mans)
Fabien Benard (Angers - Cholet)



Raisons de la sélection

Coferming a su s'entourer de compétences externes pour donner à l'objet utilitaire qu'est le coffre de volet une valeur esthétique et de nouvelles fonctionnalités tout en travaillant ses qualités d'isolation.

Coferming réinvente le coffre de volet roulant



« Le coffre de volet roulant a longtemps voulu s'effacer mais n'y a pas réussi. Peu travaillé, il reste un produit technique visible et le plus souvent inesthétique », explique Joseph Audureau, fondateur et dirigeant de Coferming. « Nous avons alors voulu lui donner vie, lui offrir une belle visibilité et le rendre utile. » Ainsi est né Kvadri, nouveau produit de cette PME de La Bruffière qui se présente comme l'unique fabricant industriel français de coffres bois sur mesure pour les fermetures, les volets roulants principalement. Pour Joseph Audureau, le coffre de volet roulant doit s'assumer comme un meuble et participer à l'esthétique de l'intérieur tout en étant irréprochable sur ses propriétés d'isolation thermique (RE 2020 en l'occurrence) et acoustique, déjà très poussées sur les gammes précédentes (Cofrastyl). Le produit, développé pendant deux ans avec la PRI (plateforme régionale d'innovation) Design'In, l'école du bois de Nantes et des ar-

chitectes, permet la mise en œuvre de façades interchangeables et offre la perspective d'inclure d'autres fonctions comme des éclairages Leds, un système audio, un écran de cinéma ou un revêtement végétal. Kvadri incorpore aussi un système de filtration de l'air qu'elle entend perfectionner plus encore dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut Mines Telecom de Nantes.

Un nouvel atelier

Pour cette nouvelle gamme, Coferming a établi un réseau de 70 artisans-partenaires, lequel sera doublé d'ici 2020, chacun d'entre-eux s'engageant sur trois jours de formation obligatoires. La société, qui emploie 40 personnes, s'est dotée d'un nouvel atelier en 2017, autofinancé, pour suivre la montée en puissance de la production. Celle-ci atteignait 14 000 coffres l'année dernière, un volume de 18 000 unités étant prévu cette année.

REPÈRES

Siège :

La Bruffière (85)

Activité : Menuiserie

CA de l'année en cours et attendu : 5,6 M€

en 2017, 8,5 M€ en 2018 (prévisionnel)

Effectif : 40 salariés

Dirigeant :

Joseph Audureau



Une équipe d'avocats pour vos projets innovants

Une équipe innovation de

15 avocats

Des solutions et des conseils pour tous vos projets, ou que vous soyez

Une filiale conseil en propriété industrielle

FIDAL
INNOVATION

START & STEP UP
BY FIDAL

Une offre dédiée aux startups innovantes

Leader du droit des affaires en France et acteur majeur en Europe, nous réunissons l'ensemble des **compétences** nécessaires à l'accompagnement des entreprises ainsi que le conseil juridique et fiscal nécessaire à la réussite de projets innovants.

Nous sommes votre **partenaire de confiance** dès la naissance de votre projet et tout au long de la vie de votre entreprise en vous conseillant dans vos **choix stratégiques et opérationnels**.

Implantées en Pays de la Loire depuis plus de 90 ans, nos équipes situées à Angers, Laval, La Roche-sur-Yon, Le Mans ou Nantes vous apportent des conseils et solutions avec pragmatisme et réactivité.

Une équipe pluridisciplinaire au service de l'innovation

Pour vos projets, nous mobilisons une **équipe d'avocats pluridisciplinaire** (fiscalité, CIR, JEI, levée de fonds, propriété intellectuelle, export, internationalisation...), une équipe d'**ingénieurs brevets spécialisés en propriété industrielle** et des **consultants scientifiques**, mêlant experts et ingénieurs.

Notre cabinet a pour objectif de vous aider à **faire de l'innovation un vecteur d'avantages concurrentiels durables** pour votre entreprise. Fort de son expérience dans ce domaine, Fidal a développé une **démarche**

globale d'accompagnement des entreprises innovantes. Nous vous assistons dans toutes les étapes de votre projet.

Un accompagnement dédié aux startups innovantes

Partant du principe que les startups innovantes contribuent de manière significative au développement économique de demain, les avocats de Fidal ont conçu cette offre qui propose un accompagnement juridique et fiscal **adapté aux besoins et aux moyens financiers des startups**.

L'offre **Start & Step Up** est donc déclinée en trois formules ou créée sur mesure selon vos besoins : statuts, dépôt de marque, fiscalité, site Internet, droits d'auteur...

→ Plus d'informations : startandstepup@fidal.com

Contactez notre équipe innovation en Pays de la Loire :

- Angers :
Alexandre Rosin - 02.41.87.05.05
- Laval :
Mickaël Attrait - 02.41.87.20.00
- La Roche sur Yon :
Maud le Boulanger - 02.51.09.83.20
- Le Mans :
Olivier Hainaut - 02 43 20 55 55
- Nantes :
Alice Berendes - 02 40 14 26 00





Raisons de la sélection

Clasel propose une solution disruptive dans les sciences du vivant avec un protocole simple, rapide, souple et peu coûteux pour l'éleveur qui bénéficie d'une meilleure connaissance de l'état de santé et du potentiel de son troupeau.

Clasel repère les vaches infectées à partir d'un tank



Au lieu d'analyser les prélèvements de chaque vache laitière pour vérifier leur état de santé, Clasel propose aux éleveurs depuis le 1^{er} janvier 2018 Génocellules, une solution présentée comme unique au monde. Après le génotypage de chaque animal, il suffit à l'éleveur de prélever un échantillon de lait de mélange dans son tank, et de l'envoyer au laboratoire de Clasel qui va déterminer le comptage cellulaire de chaque vache à partir de son ADN. Génocellules coûte 20% de moins que le procédé habituel. Ce comptage est déterminant pour l'éleveur : il permet de repérer les vaches infectées, de savoir si le lait est bon à consommer, et d'obtenir la juste rémunération. En repérant précocement les vaches à cellules avant qu'elles ne développent des symptômes infectieux comme une mammite par exemple, Génocellules permet aussi d'améliorer la conduite sanitaire de l'élevage et de limiter l'usage d'antibiotiques. Génocellules a demandé à Clasel deux ans de R&D et un inves-

tissement d'1 M€ dont la création d'un laboratoire d'analyse génomique dédié.

Une commercialisation collaborative

La société mayennaise a valorisé et industrialisé un brevet de l'Université de Liège développé par les professeurs Michel Georges, Wouter Coppieters et le thésard Grégoire Blard, dont elle a acquis la licence d'exploitation à l'international. Le syndicat de producteurs de lait de Mayenne-Sarthe s'est associé avec celui de Loire-Atlantique et de Vendée-Charente Maritime pour proposer cette prestation aux éleveurs sous une bannière commune. Ils seront bientôt rejoints par celui de Normandie. Les quatre syndicats, désormais sous statut associatif, ont un potentiel de 13 000 éleveurs sur leur zone géographique. Ils espèrent en rallier 700 cette année et réaliser 7 000 génotypes avant de partir à la conquête d'autres territoires.

REPÈRES

Siège : Saint-Berthevin (53)

Activité : Prestations d'accompagnement aux éleveurs laitiers

CA 2017 de Seenovia : 34 M€

Effectif : 650 salariés

Dirigeant :

Philippe Royer,
directeur général



Les CCI incubateurs du développement économique du territoire



Jean-François Gendron, Président de la CCI Pays de la Loire

Représentant l'ensemble des 130 000 entreprises de notre Région, les CCI des Pays de la Loire sont les interlocuteurs privilégiés de l'État et du Conseil Régional pour le déploiement de la politique économique.

Leur rôle est également d'anticiper les transformations de l'économie et d'incuber le futur des entreprises.

Un réseau de CCI digitales et connectées

Pour permettre au plus grand nombre d'entreprises d'être informées, sensibilisées et accompagnées de façon rapide et efficace, les CCI associent la proximité des entreprises avec de nouvelles offres de solutions dématérialisées et connectées.

entreprisespaysdelaloire.fr :

un portail régional pour simplifier et pour faciliter l'accès à l'information sur les aides financières.

ccistore.fr :

la première marketplace de e-services conçue par des entrepreneurs, pour des entrepreneurs, propose des solutions digitales pour booster la croissance des entreprises.

Zoom sur l'industrie du futur

Le dispositif Dinamic Industrie du Futur accompagne les entreprises dans leur transformation technologique et numérique, en mobilisant des consultants et experts afin de :

- définir les enjeux majeurs, identifier et mettre en place une brique technologique prioritaire,
- conseiller et former les équipes pour gagner en compétitivité.

La Troisième Révolution Industrielle et Agricole

Avec la TRIA, nous avons posé les fondements d'une stratégie pour accélérer l'adaptation des entreprises aux mutations de l'économie régionale.

Cette vision TRIA est déclinée en un programme d'actions qui vise deux objectifs :

- amener le plus grand nombre des 200 000 entreprises ligériennes à réussir leur mutation en intégrant 4 leviers de compétitivité,
- faire émerger et grandir 3 000 acteurs dans des secteurs d'activité à fort potentiel de développement autour de 6 piliers.

Notre mission



La Chambre de Commerce et d'Industrie Pays de la Loire (CCIR) soutient et encadre le réseau consulaire régional constitué des 5 CCI territoriales : CCI Maine-et-Loire, CCI Nantes St-Nazaire, CCI Vendée CCI Mayenne, CCI Le Mans Sarthe.





Raisons de la sélection

La tête thermostatique d'Eïsox peut s'installer sur des radiateurs existants et permet une gestion du chauffage pièce par pièce et non via un système de chauffage centralisé.



Eïsox rend les têtes thermostatiques intelligentes

eïsox

Rendre les têtes thermostatiques des radiateurs intelligentes pour qu'elles régulent automatiquement la température de chaque pièce d'un logement en fonction des habitudes des utilisateurs, c'est le pari gagné d'Eïsox. « Nous ne sommes pas dans la domotique où l'utilisateur pilote à distance. La force de notre solution, c'est son autonomie. Une fois installé, notre produit décide seul du moment où il va devoir réguler la température, grâce à l'intelligence artificielle », explique Maxence Chotard, président et co-fondateur de la jeune pousse angevine incubée par l'Eseo et accompagnée par Angers technopole. À la clé : une facture de chauffage réduite de 30 à 40 %. Après plusieurs mois de développement, Eïsox est entré en phase d'industrialisation. « Nous sommes en train de sélectionner l'industriel auprès duquel nous allons sous-traiter la production. » Eïsox cible le marché de la rénovation et du neuf. Un premier déploiement est

attendu en octobre avec l'installation de plus de 250 têtes thermostatiques intelligentes dans un immeuble neuf en région parisienne et une crèche à Angers. D'autres partenariats sont en cours de discussion.

Un marché très large

Mais avec 1,6 million de têtes thermostatiques vendues chaque année, Eïsox cible aussi le grand public avec une promesse qui va bien au-delà de la seule question du chauffage. « Notre produit peut faire remonter tout un tas de données comme la qualité de l'air ou la détection de présence et interagir avec d'autres objets connectés. » Pour accompagner cette nouvelle phase de développement, la startup angevine travaille sur une levée de fonds comprise entre 1 et 2 M€. Maxence Chotard espère finaliser dans les deux mois pour pouvoir lancer des recrutements. D'ici fin 2019, la startup prévoit de recruter 10 à 15 personnes.

REPÈRES

Siège : Angers (49)
Activité : Conception d'objets connectés pour la maison
CA 2017 : NC
Effectif : 7 salariés
Dirigeant : Maxence Chotard, CEO



La Région, au côté des entreprises, pour stimuler la compétitivité

3 questions à Christelle Morançais,
Présidente de la Région des Pays de la Loire



Quelle ambition régionale pour l'industrie ligérienne ?

La reprise économique amorcée depuis plusieurs mois conforte aujourd'hui les performances des entreprises ligériennes. Nous sommes ainsi la 1^{ère} région de France pour la création d'entreprises.

Avec le redémarrage des investissements, la priorité est désormais d'amplifier cette dynamique. C'est pourquoi, afin de porter l'économie ligérienne pour qu'elle fasse la course en tête, **nous faisons le pari de l'innovation**, véritable levier de la croissance régionale.

L'innovation doit maintenant s'ouvrir au plus grand nombre, aussi bien les PME/PMI que les TPE ou les artisans,

afin de leur permettre de « sauter le pas ».

Cette ambition « industrie 4.0 » autour de l'innovation dans les Pays de la Loire, c'est un axe majeur de notre stratégie de développement économique qui doit nous permettre de garder un temps d'avance afin d'anticiper les grands défis industriels à venir.

Aujourd'hui, comment se concrétise cette ambition en faveur de l'innovation ?

Afin de préparer et d'accompagner nos entreprises à gagner en compétitivité, la Région des Pays de la Loire a mis en place dès 2017, un Plan Industrie du Futur mobilisant plus de 250 millions d'euros sur 5 ans, avec

des mesures pour aider par exemple à la numérisation et à la robotisation des PME.

De nombreuses entreprises, 360 sur un an, se sont déjà saisies de ce plan que la Région renforce aujourd'hui, avec un soutien en direction des PME et ETI qui portent des projets ambitieux de modernisation de leur appareil de production (industriedufutur@paysdelaloire.fr). La Région consolide aussi le dispositif d'appel à solutions « Résolutions » pour aider les entreprises à concrétiser des projets innovants grâce à des solutions de start up engagées dans un processus d'innovation ouverte.

La dynamique est donc enclenchée. Il nous faut désormais l'amplifier.

Quels sont vos grands projets à venir ?

Ainsi, la création de 4 nouveaux Technocampus régionaux pour l'acoustique, la robotique, l'électronique et l'énergie et leur mise en réseau avec les 4 Technocampus existants viendra accroître cette dynamique.

Dans le même esprit, la Région accompagne et soutient la structuration de la marque « French Fab » en Pays de la Loire afin de promouvoir davantage notre industrie aux plans régional et national.

De même que la Région prendra dans les prochaines semaines de nouvelles initiatives très concrètes pour permettre à toutes les entreprises de pouvoir innover en les incitant davantage et en facilitant l'accès au financement.

44 CAPTIV

Avec Gaspard, Captiv prévient les escarres

Captiv a mis au point Gaspard, afin d'améliorer les conditions de vie des personnes en fauteuil roulant. Doté de capteurs, ce tapis se place sous le coussin anti-escarre pour analyser la pression des appuis et les mouvements.

Raisons de la sélection

Captiv a développé un objet connecté répondant de manière simple à une réelle problématique médicale et sociale.



Siège : Nantes (44)

Activité : conception d'objets connectés

CA 2017 : 420 k€

Effectif : 7 salariés

Dirigeants : Morgan Lavaux et Valentin Roy

49 COTTOS MÉDICAL

Cottos médical aide les personnes âgées à mieux vieillir

Cottos médical commercialise depuis le printemps 2017 le Cycléo, un simulateur de vélo destiné aux résidents des Ehpad qui effectuent ainsi des balades virtuelles projetées sur un écran. Cette solution leur apporte une activité physique douce et ludique favorisant leur activité cognitive, tout en permettant au personnel médical de suivre leur évolution grâce à des capteurs.

Raisons de la sélection

La startup apporte sur un marché à fort potentiel une solution répondant à des besoins aussi bien médicaux que sociaux.



Siège : Avrillé (49)

Activité : conception de dispositifs de réalité virtuelle pour le "bien-vieillir"

CA : 1 M€ attendu en 2018

Effectif : 7 salariés - 5 associés dont un actif

Dirigeant : Benjamin Cosse

53 INEATECH

Ineatech optimise l'alimentation des chevaux de compétition

Ineatech a mis au point Hippovision, un système de distribution automatisé d'aliments et d'eau couplé à un dispositif permettant de suivre de manière individualisée le poids d'un cheval de course ou de sport afin d'optimiser son régime alimentaire en fonction de ses besoins

Raisons de la sélection

Ineatech apporte une solution simple et modulable pour répondre à une problématique identifiée par les entraîneurs de chevaux de compétition, un marché de niche où les enjeux financiers sont importants.



Siège : Saint Fort (53)

Activité : conception de dispositifs pour le monde équin

CA 2017 : NC

Effectif : 3 associés

Dirigeants : Sylvie et Michel Mousnier, Dominique Le Blanc

72 METACOUSTIC

Metacoustic déploie les métamatériaux dans l'industrie

Metacoustic aide les industriels à s'approprier les métamatériaux, un type de composite aux propriétés exceptionnelles, comme une excellente isolation phonique. La startup a développé des outils numériques permettant de simuler l'impact de leur intégration au sein de produits industriels complexes.

Raisons de la sélection

Metacoustic s'adresse aux industriels dont les produits souvent complexes intègrent des propriétés acoustiques. Et leur propose une solution innovante permettant d'en améliorer la performance.



Siège : Le Mans (72)

Activité : bureau d'études spécialisé en acoustique industrielle

CA 2017 : 100 k€

Effectif : 3 salariés

Dirigeant : Clément Lagarrigue

85 MAKIDOO

Makidoo facilite la création de vidéos en entreprises

Dream and Achieve a développé Makidoo, une application de tournage guidé et de montage automatisé qui permet de réaliser des vidéos professionnelles depuis son smartphone en suivant des modèles éditoriaux simples.

Raisons de la sélection

La startup rend accessible et agile la création de vidéos au rendu professionnel depuis un simple smartphone, la vidéo étant un vecteur de communication en pleine expansion.



Siège : La Roche-sur-Yon (85)

Activité : édition d'applications mobiles

CA : 135 k€ attendus en 2018

Effectif : 2 associés - 4 salariés

Dirigeants : Sophie et Julien Comte

Avec le RDI, gagner du temps et sécuriser votre projet innovant



Thierry RICCI, dirigeant de NATEOSANTE et Président du Réseau de Développement de l'Innovation Pays de la Loire.

En tant qu'entreprise ou porteur de projet, pourquoi feriez-vous appel à un membre du RDI ?

Pour se pérenniser, pour se développer, pour créer de la valeur ou pour lutter contre la concurrence, il sera plus facile d'atteindre cet objectif avec des idées permettant de se différencier, de se démarquer ou tout simplement permettant de proposer quelque chose de nouveau.

Quels services vous apporte le RDI ?

Travailler avec un développeur économique membre du RDI, c'est accéder à un collectif de personnes habituées à collaborer autour d'un projet d'entreprise ; ce réseau va vous apporter des compétences opérationnelles complémentaires, des conseils et des aides vous permettant de gagner du temps et d'augmenter les chances de réussite de votre projet.

Exemples de services apportés par les membres du RDI :

- Associer les bonnes compétences à la problématique posée.
- Trouver les solutions de financement adaptées, notamment les aides financières.
- Gérer les priorités.
- Être votre GPS dans un maquis d'acteurs et de dispositifs.
- Aller plus vite en travaillant avec ce réseau solidaire.
- Sécuriser le projet. Réduire les risques.
- Identifier les bons partenaires.

Qu'est-ce que le RDI ?

Le Réseau de Développement de l'Innovation (RDI) est un mode d'organisation qui maille 300 conseillers existants de 100 structures différentes qui interviennent auprès d'entreprises ou de porteurs de projets ligériens susceptibles d'engager un projet innovant technologique ou non technologique.

La diversité et la richesse du RDI sont issues du regroupement d'accompagnateurs du développement des entreprises ayant des profils différents avec d'un côté des généralistes du développement économique et de l'autre des « Ressources Innovation » ou Spécialistes d'un domaine, d'une technologie, d'un champ de l'innovation...

Le RDI, comme son nom l'indique, n'est pas un acteur supplémentaire dans le paysage des opérateurs ligériens du développement économique et de l'innovation. Vous connaissez sûrement un développeur économique qui fait partie de ce réseau ou qui pourrait vous orienter vers un membre du RDI, alors sollicitez-le !

Contacts pour en savoir plus :
f.perrono@agence-paysdelaloire.fr
et c.tregret@agence-paysdelaloire.fr

44 TERAXION

Teraxion rend les bâtiments d'élevage plus sains

Teraxion utilise une bactérie pour améliorer les conditions sanitaires des bâtiments d'élevage. Sa solution a été reconnue comme agent actif de désinfection, c'est-à-dire aussi efficace que certains produits chimiques.

Raisons de la sélection

Teraxion a su faire reconnaître sa bactérie comme agent actif de désinfection en obtenant l'agrément biocide usage vétérinaire, après 8 ans de recherche.



Siège : Le Loroux-Bottereau (44)

Activité : conception d'ingrédients nutrition santé et d'hygiène pour l'industrie des productions animales ou végétales

CA 2017 : 6,59 M€

Effectif : 14 salariés

Dirigeant : Xavier Roulleau

49 APS SERVICES

Grâce au digital, APS services améliore sa qualité de service

APS services a développé, avec des partenaires locaux, une solution de capteurs destinée aux équipements incendie dont elle assure la maintenance. Les données sont transmises à une plateforme accessible sur tablette permettant aux techniciens d'optimiser leurs interventions.

Raisons de la sélection

La transformation numérique a permis à APS services d'augmenter la qualité de ses services. Cette innovation devrait permettre d'améliorer à terme la performance globale de l'entreprise.



Siège : La Séguinière (49)

Activité : maintenance, installation et dépannage d'équipements de sécurité incendie

CA : 2,4 M€ en 2016

Effectif : 20 salariés

Dirigeant : David Dixneuf

53 MPO

MPO digitalise l'écoute des vinyles dès les bacs

MPO a déployé une solution permettant, depuis son smartphone et sans contact, de préécouter un vinyle avant de l'acheter grâce à une puce NFC. La solution permet aussi d'avoir accès à des contenus inédits sur l'univers de l'artiste, en partenariat avec la startup auvergnate Yes it is.

Raisons de la sélection

MPO a conçu une technologie de rupture, alliant physique et digital, qui offre de multiples intérêts pour le client comme pour le distributeur : contenus premium, lutte contre la contrefaçon, collecte de données.



Siège : Averton (53)

Activité : pressage et packaging pour les médias et produits de luxe

CA 2017 : 83 M€

Effectif : 700 salariés dont 500 en France

Dirigeant : Alban Pinget, *directeur général*

72 CATHILD INDUSTRIE

Cathild industrie rend les séchoirs à bois multi-énergies

Cathild industrie a développé un concept de séchoir en kit permettant de basculer de façon quasi-instantanée entre un approvisionnement gaz, électricité ou bois de chauffage selon les fluctuations des coûts de l'énergie.

Raisons de la sélection

En étant à l'écoute de ses clients, Cathild industrie a développé un concept de séchoir capable de s'adapter en souplesse à leurs impératifs énergétiques tout en optimisant les performances opérationnelles et énergétiques.



Siège : Mansigné (72)

Activité : conception et vente de séchoirs à bois industriels clé en mains

CA de l'année en cours : 5,5 M€

Effectif : 28 salariés

Dirigeant : Marc Cikankowitz, *PDG*

85 COFERMING

Coferming réinvente le coffre de volet roulant

Coferming a mis point Kuadri, un coffre de volet roulant esthétique dont les façades interchangeables peuvent d'autres fonctions comme des éclairages, un système audio, un écran ou un revêtement végétal.

Raisons de la sélection

Coferming a su s'entourer de compétences externes pour donner à l'objet utilitaire qu'est le coffre de volet une valeur esthétique, de nouvelles fonctionnalités tout en travaillant ses qualités d'isolation.



Siège : La Bruffière (85)

Activité : menuiserie

CA de l'année en cours et attendu : 5,6 M€ en 2017, 8,5 M€ en 2018 (prévisionnel)

Effectif : 40 salariés

Dirigeant : Joseph Audureau



44 SITIA

Sitia invente le robot agricole sans pilote

Sitia a développé un véhicule connecté et sans pilote permettant d'effectuer 90 % des tâches réalisées par un tracteur classique. Le robot peut mettre en œuvre des outils de désherbage dynamique actif dans le maraîchage, la viticulture et l'arboriculture.

Raisons de la sélection

Sitia réalise une prouesse technologique permettant de répondre à des enjeux environnementaux comme la limitation des phytosanitaires et sociétaux tel que le manque de main d'œuvre dans le monde agricole.



Siège : Bouguenais (44)

Activité : robotique

CA 2017 : 3,2 M€

Effectif : 20 salariés

Dirigeant : Fabien Arignon, *directeur général*

49 GLIOCURE

Gliocure cible la tumeur du glioblastome

Gliocure travaille sur une thérapie innovante pour lutter contre une tumeur du cerveau, le glioblastome. Gliocure a pour objectif de développer, dans un premier temps, une solution administrable au patient sous forme de gel lors de l'opération, juste après l'ablation de la tumeur.

Raisons de la sélection

Gliocure regroupe une équipe reconnue d'experts internationaux tant au niveau des dirigeants que du conseil scientifique. La startup a signé un accord avec l'université canadienne McGill pour se développer sur le marché nord-américain.



Siège : Angers (49)

Activité : recherche médicale

CA 2017 : NC

Effectif : 2 salariés

Dirigeant : Louis-Marie Bachelot

53 CLASEL

Clasel repère les vaches infectées à partir d'un tank

En valorisant un brevet de l'Université de Liège s'appuyant sur le génotypage de l'animal, Clasel permet aux éleveurs de déterminer le comptage cellulaire de chaque vache à partir de son ADN capté dans un échantillon de lait.

Raisons de la sélection

Clasel propose une solution disruptive dans les sciences du vivant avec un protocole simple, rapide, souple et peu coûteux pour l'éleveur qui bénéficie d'une meilleure connaissance de l'état de santé et du potentiel de son troupeau.



Siège : Saint-Berthevin (53)

Activité : prestations d'accompagnement aux éleveurs laitiers

CA 2017 de Seenovia : 34 M€

Effectif : 650 salariés

Dirigeant : Philippe Royer, *directeur général*

72 NANOLANE

Nanolane s'ouvre les portes de la nanomédecine

Nanolane a conçu la N-Lab Station, un outil très intégré affranchissant les chercheurs de plusieurs manipulations et permettant de réaliser des observations en 3D sans marqueurs, qui peuvent fausser les interprétations.

Raisons de la sélection

Partant d'une technique optique brevetée (SEEC), Nanolane fait évoluer fondamentalement l'analyse médicale. Une innovation 100 % Pays de la Loire qui fait intervenir toutes les expertises de son groupe, Eolane.



Siège : Le Mans (72)

Activité : microscopie

CA 2017 : 110 k€

Effectif : 7 salariés

Dirigeant : Nicolas Médard, *responsable opérationnel*

85 TRONICO VIGICELL

Tronico Vigicell met le vivant au service de la qualité de l'eau

Tronico Vigicell utilise, dans ses bioessais, des panels de cellules vivantes comme des algues, des champignons ou des cellules humaines, pour révéler les agressions et donner une qualification à l'eau.

Raisons de la sélection

Tronico Vigicell propose une alternative innovante aux moyens physico-chimiques d'évaluation de la qualité de l'eau. L'entreprise est ancrée localement en s'appuyant notamment sur l'équipe de l'Université de Nantes.



Siège : La Roche-sur-Yon (85)

Activité : bioessais pour l'eau

CA 2017 : NC - Tronico : 75 M€ de CA

Effectif : 6 personnes - Tronico : 750 salariés

Dirigeant : Patrick Collet, *président du groupe Tronico*

44 LISAQUA

Lisaqua invente la gambas de proximité

Lisaqua promeut un nouveau mode d'élevage de poisson d'eau de mer vivant, en circuit fermé indoor de proximité, sans rejet et sans usage d'antibiotique. La startup produira, dans un premier temps, des gambas, associées avec des algues et du plancton.

Raisons de la sélection

Un procédé d'élevage indoor en circuit fermé en rupture avec les modèles existants de ferme en mer. Un modèle économique basé sur l'économie circulaire favorisant une production proche des lieux de consommation. Un produit vivant et sain.

LISAQUA

Siège : Nantes (44)

Activité : production aquacole marine

Création : mars 2018

Effectif : 3 salariés

Dirigeants : Charlotte Schoelinck, Gabriel Boneu et Caroline Madoc

49 EÏSOX

Eïsox rend les têtes thermostatiques intelligentes

Eïsox a mis au point une tête thermostatique intelligente, qui grâce à l'intelligence artificielle et l'interaction à d'autres objets connectés, régule la température en fonction des habitudes de vie des habitants et permet des économies d'énergie.

Raisons de la sélection

La tête thermostatique d'Eïsox peut s'installer sur des radiateurs existants et permet une gestion du chauffage pièce par pièce et non via un système de chauffage centralisé.

eïsox

Siège : Angers (49)

Activité : conception d'objets connectés pour la maison

CA 2017 : NC

Effectif : 7 salariés

Dirigeant : Maxence Chotard, *CEO*

53 FRANCE ÉNERGIE

France énergie invente la console thermique tout-en-un

France énergie a développé une console individuelle de la taille d'un radiateur, pouvant assurer chauffage, rafraîchissement, renouvellement de l'air et récupération thermique grâce à la technologie éprouvée de la boucle d'eau basse température.

Raisons de la sélection

Adepte d'un processus de R&D nourri par le dialogue avec les donneurs d'ordres, France énergie dépoussière une technologie éprouvée pour créer une unité de confort thermique tout-en-un innovante et économe en énergie.

france energie
GROUPE MULLER

Siège : Changé (53)

Activité : concepteur et fabricant de pompes à chaleur

CA : 3,78 M€ en 2017, 6,8 M€ visés en 2018

Effectif : 44 salariés

Dirigeant : Henri Marraché, *directeur général*

72 VITRUM GLASS

Vitrum Glass rend les vitrages intelligents

Vitrum Glass a mis au point un kit de connectivité plug and play permettant de piloter intelligemment des vitrages actifs chauffants, opacifiants et occultants grâce à un ensemble de capteurs intégrés dans les menuiseries.

Raisons de la sélection

Interface entre le verrier et le menuisier, le kit développé Vitrum Glass permet de démocratiser le vitrage de chauffant, offrant une alternative aux solutions de chauffage existantes, avec des économies à la clé.

vitrum
GLASS

Siège : Le Mans (72)

Activité : bureau d'études spécialisé dans l'intégration de vitrages actifs

CA 2017 : NC

Effectif : 2 salariés

Dirigeants : Manuel Dariosecq et Estelle Chollet

85 SYMALEAN

Symalean aide les entreprises à gérer leurs actions QSE

Symalean a développé une suite logicielle en cloud dédiée au pilotage des actions de qualité, de sécurité et d'environnement en entreprise et un badge connecté dédié à la sécurité des salariés sur le terrain.

Raisons de la sélection

La startup, en fort développement, propose à ses clients une solution globale et digitale de gestion des problématiques QSE, répondant ainsi à un enjeu important.

SYMALEAN
BET ON YOUR PERFORMANCE

Siège : Venansault (85)

Activité : éditeur de logiciels liés à la QSE

CA : 1 M€ attendu en juin 2018

Effectif : 10 salariés

Dirigeant : Aurélien Castel

Banque Populaire Grand Ouest : GO pour l'avenir !



Pour une relation à la fois humaine et 100 % connectée !

Pour les clients, banque digitale et contact de proximité sont complémentaires : ils attendent de leur banque plus d'autonomie dans la gestion de leurs comptes et à la fois de l'interactivité, en plébiscitant une relation de proximité avec leur conseiller. La Banque Populaire Grand Ouest réinvente la relation client en investissant en continu dans la digitalisation de ses services afin d'offrir une expérience client à la fois simple, performante et fiable. Apple Pay, service de paiement mobile sans contact, Blue Pop, la banque en ligne, signature électronique sont autant de moyens digitaux proposés par la banque pour offrir une expérience client à la fois pratique, personnalisée et sécurisée.

L'humain au cœur de son métier

En parallèle, la Banque Populaire Grand Ouest tient à son ancrage sur le territoire à travers un réseau de 425 agences, afin de répondre aux besoins spécifiques de chacune de ses clientèles. Ce sont autant de centres de décision locaux pour

des prises de décision plus rapides. Accueil, conseil, réactivité... les agences placent la qualité de la relation au cœur de leurs préoccupations. Le conseiller reste le pivot de la relation : tous sont joignables sur un numéro direct. Ainsi constituée, la BPGO est taillée pour répondre aux nouveaux enjeux qui s'imposent au monde bancaire tout en plaçant la relation clients au cœur de son modèle, un modèle alliant l'innovation digitale et la proximité de l'humain.

Coopérative et engagée

La Banque Populaire Grand Ouest s'engage pour ses sociétaires en renforçant ce qui fait le cœur de ses racines coopératives : la banque pour tous (accès aux clientèles fragiles, en situation de handicap et aux personnes protégées, micro-crédit,...), au service des territoires (contribution des entreprises du groupe aux écosystèmes locaux), et l'exercice de ses métiers de manière responsable.

« Nous sommes 3466 salariés pour servir et conseiller dans leur quotidien, leur développement 310 000 sociétaires et 840 000 clients sur 12 départements. Nous travaillerons toujours dans l'intérêt et pour la satisfaction de chacun : chacun des sociétaires et chacun des clients, chacun des salariés, chacun des managers, chacun des partenaires, des fournisseurs. C'est ce qui nous guide » - **Maurice Bourrigaud, Directeur Général de la Banque Populaire Grand Ouest.***

* Calvados (sous la marque Crédit Maritime et uniquement dans les villes suivantes : Bayeux, Caen, Deauville, Grandcamp Maisy, Ouistreham et Port en Bessin), Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire Atlantique, Maine et Loire, Manche, Mayenne, Morbihan, Orne, Sarthe, Vendée.

44 SERIGRAFBALL

Serigrafball personnalise les ballons de sport

Sur son site, Serigrafball propose aux particuliers de personnaliser leurs ballons de sport. L'impression, de qualité équivalente à la sérigraphie, est réalisée à Nantes sur une machine spécifiquement conçue pour pouvoir imprimer sur du ballon.

Siège : Nantes (44)

Activité : conception et production de ballons de sport

CA 2017 : 740 M€

Effectif : 9 personnes

Dirigeants : Louis Guillizzoni et Simon Mutschler



49 RDMO

RDMO met du luxe dans l'univers de la moto

RDMO a conçu la Midual, une moto de luxe qui se singularise de l'existant pour un design atypique basé sur deux cylindres inclinés de 25° et une motorisation protégée par cinq brevets. Sa coque en alu, qui tient lieu de châssis, de carrosserie et de réservoir, est fondue en une seule pièce au sable.

Siège : Angers (49)

Activité : constructeur de motocycles

CA 2017 : Non significatif

Effectif : 8 personnes

Dirigeant : Olivier Midy



53 SEA PROVEN

Sea Proven révolutionne les missions océanographiques

Sea Proven a mis au point le Sphyrna 55, un navire autonome de surface de 55 pieds, capable d'embarquer jusqu'à une tonne de matériel de mesure et d'acquisitions de données. Sa coque est adaptée au transport par conteneur standard de 40 pieds.

Siège : Saint-Jean-sur-Mayenne (53)

Activité : conception de robots marins et de navires autonomes

CA 2017 : 54 823 €

Effectif : 2 salariés

Dirigeants : Fabien de Varenne et Jean-Pierre Garnier



72 OOHEE

Oohee relie entreprises françaises et expatriés

Oohee déploie une plateforme permettant de mettre en relation des entreprises françaises et des francophones expatriés, disponibles pour réaliser des petites missions rémunérées pour les accompagner dans leur développement à l'international.

Siège : Saint-Pavace (72)

Activité : plateforme d'intermédiation entre entreprises et talents expatriés

CA 2017 : N/A

Effectif : 6 dont 2,5 salariés

Dirigeants : Étienne Poirot-Bourdain, Hélène Antier



85 BROUZILS AUTO

Brouzils Auto transforme une Coccinelle en voiture électrique

Brouzils Auto a restauré une Coccinelle de 1971, et transformé l'épave en un véhicule en cours d'homologation. Totalement repensée et réaménagée, l'Electro'Cox est dotée d'un moteur électrique importé des États-Unis.

Siège : Les Brouzils (85)

Activité : garage spécialisé dans la restauration de véhicules anciens

CA 2017 : 856 k€

Effectif : 7 salariés

Dirigeant : Jérémy Cantin





PARTENAIRE *territoires innovation 2018*

L'École de design Nantes Atlantique

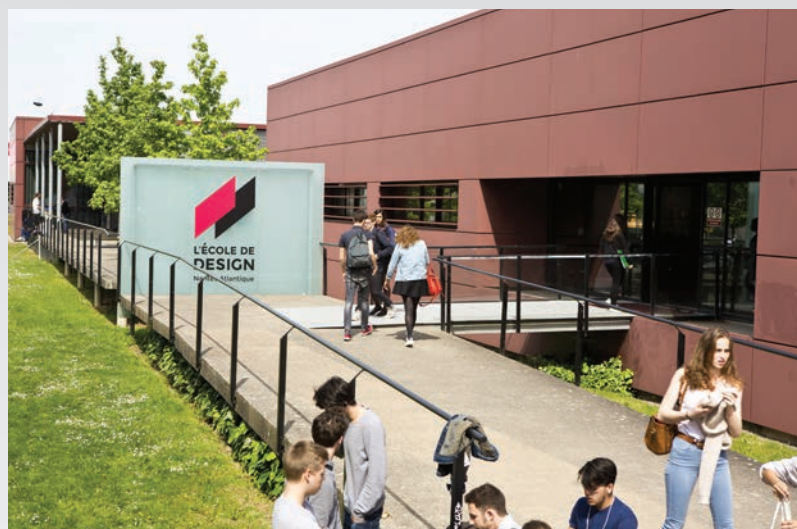
Créée en 1988, L'École de design regroupe aujourd'hui 1300 étudiants dans une variété de formats et de disciplines : cycle long conduisant au Diplôme de design bac+5 visé par le Ministère de l'enseignement supérieur et cycle court (BTS, licence professionnelle). École partenaire de la CCI Nantes - Saint Nazaire reconnue par l'État, membre de la Conférence des grandes écoles et associée à l'Université de Nantes, l'établissement propose des formations par la voie scolaire et par l'alternance au sein de son Centre de Formation des Apprentis (CFA) Design et innovation.

Design Expertise by L'École de design

La pédagogie de l'école est axée sur la professionnalisation des études en partenariat fort avec le monde économique : stages, apprentissage, études prospectives, ateliers, projets collaboratifs et soutien aux projets innovants.

International Experience by L'École de design

L'école poursuit depuis plus de dix ans une politique de développement



L'École de design Nantes Atlantique - Site de la Chantrerie - Nantes.

international avec des studios dédiés à Pune (Inde), Shanghai (Chine), São Paulo (Brésil) et Montréal (Canada). Convaincue que l'accueil d'étudiants français et étrangers issus d'autres formations en design est une source d'enrichissement mutuel et renforce la qualité des promotions diplômées, l'école offre une palette de programmes internationaux au niveau bachelor et master en France

comme à l'étranger. Elle reçoit par ailleurs tous les ans une soixantaine d'étudiants étrangers en échange académique grâce à ses 90 partenaires dans le monde.

Design Thinking by L'École de design

L'École de design accompagne les organisations dans l'intégration du design au sein de la culture d'entreprise par son offre de formation continue Design Thinking by L'École de design.

Design Research by L'École de design

L'école a créé quatre Design Labs centrés sur l'innovation et la recherche : Care, Nouvelles pratiques alimentaires, READi (Culture numérique) et Ville durable. Ses activités de recherche par le design sont soutenues par des chaires : Environnements connectés Banque Populaire Grand Ouest-LIPPI (2015-2018) et Design & Action publique innovante.



→ www.lecolededesign.com

DIGITAL CHANGE 2018 2019

Les clés de votre **transition numérique**

SAVE
THE
DATE

22-23 janvier 2019

EXPONANTES - Parc des expositions

Organisé par



FORUM RH

DES IDÉES NOUVELLES
POUR LE MANAGEMENT

LA PART DES ÉMOTIONS

7^E ÉDITION | MERCREDI 10 OCTOBRE 2018 | CCO | NANTES

PROGRAMME ET BILLETTERIE : FORUMRH.FR

UN ÉVÉNEMENT



SCIENCEO
LES RECHERCHES CERVEAUX EN ACTION

#FORUMRH



RÉSOLUTIONS

OSER | INNOVER | PERFORMER



RÉSOLUTIONS un dispositif d'appels à innovations imaginé par la Région des Pays de la Loire, pour permettre aux entreprises du territoire d'accéder aux solutions innovantes les plus performantes du marché et résoudre ainsi leurs problématiques de développement.

Chaque année, 4 cycles portant sur des thématiques en accord avec la stratégie économique régionale.

LE BUT :

aider les entreprises à

OSER, INNOVER, PERFORMER

 resolutions-paysdelaloire.fr